



HAL
open science

Le mobilier des habitats Bronze final du Clot et de Lacaze-Haute (Castres, Tarn)

Laurent Carozza, Anne Lagarrigue, Fabrice Pons

► **To cite this version:**

Laurent Carozza, Anne Lagarrigue, Fabrice Pons. Le mobilier des habitats Bronze final du Clot et de Lacaze-Haute (Castres, Tarn). Documents d'archéologie méridionale, 1996, 19, pp.57-78. halshs-00346597

HAL Id: halshs-00346597

<https://shs.hal.science/halshs-00346597>

Submitted on 11 Dec 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Le mobilier des habitats Bronze final du Clot et de Lacaze-Haute (Castres, Tarn)

Laurent CAROZZA, Anne LAGARRIGUE et Fabrice PONS *

Une fouille d'urgence, réalisée en 1993 sur le tracé de la rocade sud de Castres dans le département du Tarn, a permis la découverte d'habitats datant de la fin de l'âge du Bronze (trous de poteaux, fossés). Les ensembles clos ont fourni un riche mobilier céramique. L'analyse de ces mobiliers (dessinés et quantifiés) apporte une précieuse contribution à la connaissance de cette période en Albigeois et en Languedoc.

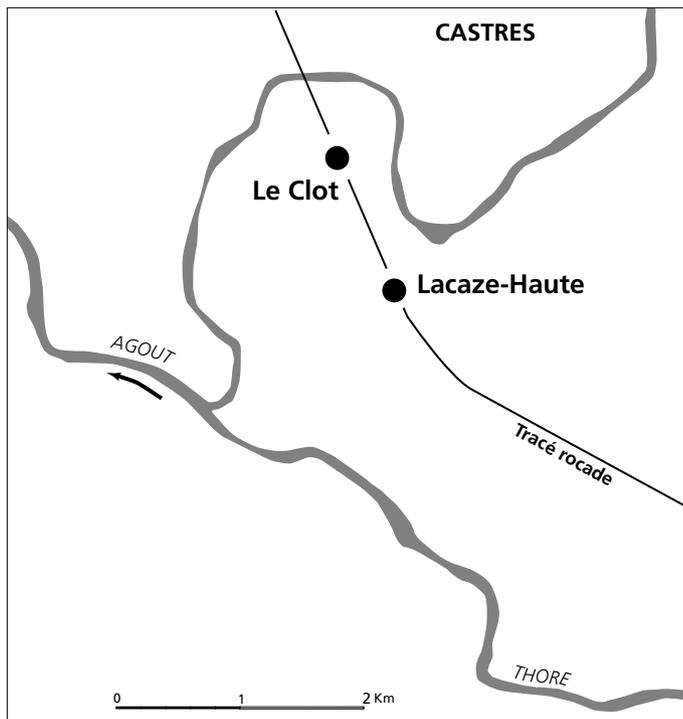
Mots-clés : habitat, fosses, ensembles clos, mobilier céramique, chronologie, Bronze final, culture mailhacienne, Albigeois, Languedoc occidental.

A rescue excavation carried out on the plotted south bypass around Castres in the Tarn department in 1993 has led to the discovery of habitats dating from the late Bronze Age (post holes, pits). These closed-up structures have yielded a considerable amount of pottery. The analysis of this pottery (drawn and quantified) makes a valuable contribution to the knowledge of this period in the Albigeois and the Languedoc.

Key-word : habitat, closed-up pits, pottery, chronology, late Bronze, Mailhac culture, Albigeois, western Languedoc.

1 Historique des recherches

En 1993, devant le projet d'aménagement de la rocade sud de Castres, le Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées et la Direction Départementale de l'Équipement du Tarn chargèrent une équipe de l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales de mener une étude d'impact sur l'emprise du tracé du premier tronçon. Cette opération permit de déceler trois sites archéologiques d'inégale importance aux lieux-dits le Clot, Lacaze-Haute et les Barradières (fig. 1). Les vestiges mis au jour – fosses, foyers, trous de poteaux – laissent entrevoir des zones d'habitat protohistoriques, de l'Age du bronze et du premier Age du fer. Leur destruction irrémédiable par les travaux routiers et le peu de données connues dans notre région sur ce type d'établissement en plaine ont alors provoqué la décision d'une fouille de sauvetage urgent. L'intervention, qui s'est déroulée du 15 juin au 15 septembre 1994 sous la direction de F. Pons, a porté simultanément sur les trois sites. Au Clot, le gisement qui a pu être exploité sur plus d'un hectare a livré 143 structures signalant une occupation des lieux dès le Néolithique (moyen et final), au Bronze moyen, puis final III jusqu'au premier Age du fer. Bien que plus modeste, le site Bronze final/premier Age du fer des Barradières a néanmoins été reconnu sur près de 1 200 m². A Lacaze-Haute, une petite aire isolée d'une cinquantaine de mètres carrés a fourni un mobilier homogène datable du Bronze final II.



■ 1 Carte de situation.

Le but de cet article est de présenter le mobilier céramique du Bronze final issu des sites du Clot et de Lacaze-Haute, en les replaçant dans leur contexte régional, le site des Barradières n'ayant livré que de très rares vestiges.

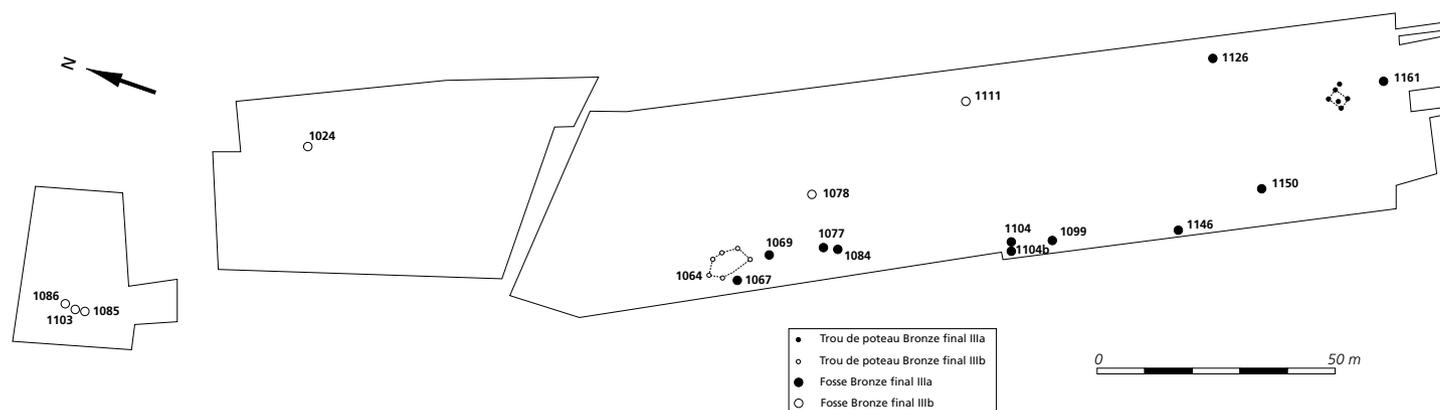
2 Le site du Clot

2.1. LE CONTEXTE DES DÉCOUVERTES

Situé au sud-ouest de la ville de Castres, le site du Clot est implanté sur la terrasse inférieure de l'Agout, affluent du Tarn qui décrit ici un vaste méandre fermé en amont par son confluent avec le Thoré. Localement, le substrat se décompose en deux ensembles principaux, avec à sa base une couche très compacte de sables et de graves argileux et, au-dessus, des limons argileux d'origine alluviale, sur une épaisseur variable qui peut atteindre plusieurs mètres.

Le niveau archéologique situé à la base des labours, soit à une quarantaine de centimètres de profondeur, se présente sous diverses formes : concentrations ou nappes de vestiges lithiques et céramiques, traces de rubéfaction et/ou charbonneuses. La plupart de ces indices, souvent peu perceptibles, se sont révélés, à la fouille, appartenir aux complements des structures en creux dont le sommet a été systématiquement tronqué par les travaux aratoires. D'autres, signalés par des épandages de vestiges divers, n'ont pas dévoilé de substructures et semblent devoir être interprétés comme le résultat d'un arasement complet de ces mêmes types d'aménagements.

L'occupation du site du Clot, pendant plusieurs millénaires avant notre ère, a bien évidemment révélé les vestiges non pas d'un, mais de plusieurs établissements successifs. L'importance quantitative de la documentation recueillie est donc relative en regard de la chronologie. La périodisation des quelque 140 structures mises au jour n'est d'ailleurs pas sans poser de problèmes. Les niveaux de sols ayant disparu, il n'existe, d'une manière générale, plus de lien stratigraphique entre ces divers aménagements. A ce manque de chronologie relative s'ajoute également, dans bien des cas, la carence ou l'imprécision des données de chronologie absolue : soit parce que le mobilier est absent, soit parce que la fourchette chronologique révélée par son étude s'avère trop large. Les données utilisables font donc état d'une première occupation des lieux au Néolithique moyen et sept du Néolithique final (Vérazien). Après une phase probable d'abandon, trois aménagements signalent une reprise des activités au cours du Bronze moyen. C'est ensuite, au Bronze final III, qu'apparaît une nouvelle phase d'occupation du site qui semble se poursuivre jusqu'au



■ 2 Le Clot. Plan de situation des structures Bronze final.

Tabl. I

nb de tessons	0	1 à 10	11 à 30	31 à 100	101 à 400	401 à 700	+ de 700	effectif des structures	% des structures
trou de poteau	10	5	3	4				22	40,74
nappe de vestiges				5	2			7	12,96
fosse	4	2		3	11		3	23	42,59
vase enfoui				2				2	3,71
total	14	7	3	14	13	0	3	54	100

premier Age du fer. Les structures qui se rapportent à cette période (fig. 2) sont nombreuses et de plusieurs types : fosses, vases enfouis, trous de poteaux... Cinq fosses réutilisées comme dépotoirs ont livré un riche mobilier céramique. Les plans fournis par quelques alignements de trous de poteaux suggèrent la présence de deux constructions. La première, datée du Bronze final IIIa, signale une aire de stockage (grenier) au sud du site. La seconde, implantée plus au nord, peut éventuellement correspondre à une habitation. Elle reste toutefois mal datée. Cependant, dans l'ensemble, les traces laissées par les occupations ne permettent pas d'entrevoir une quelconque organisation de l'espace. En outre, certains aménagements restent difficilement datables, ce qui ne fait qu'accroître les problèmes de lecture des plans.

2.2. LE MOBILIER ET LES STRUCTURES

L'un des enjeux de l'étude du mobilier céramique est de proposer une datation relative des structures. Cette étude a pour objet principal d'éclairer l'analyse spatiale des habitats. Nous avons réalisé une base de données qui, pour chaque structure, nous indique le nombre de tessons exhumés ainsi que le nombre d'éléments caractéristiques. Nous avons retenu 54 structures, les aménagements datés du Néolithique et du Bronze moyen, ainsi que ceux du premier Age du fer ayant été volontairement écartés. Au total, nous disposons donc d'un échantillon de 8230 pièces céramiques qui se répartissent comme suit :

– les trous et calages de poteaux fournissent 6,1 % de l'effectif total avec 505 pièces. Ces 22 structures, dont certaines ont manifestement été réutilisées comme dépotoir, sont difficilement datables. Près de la moitié d'entre elles (10 exemplaires) n'ont livré aucun mobilier céramique ;

– les nappes de vestiges sont au nombre de 7. Ces structures, qui correspondent à des aménagements en creux détruits, recelaient un mobilier céramique extrêmement fragmenté qui représente 7,5 % de l'effectif total ;

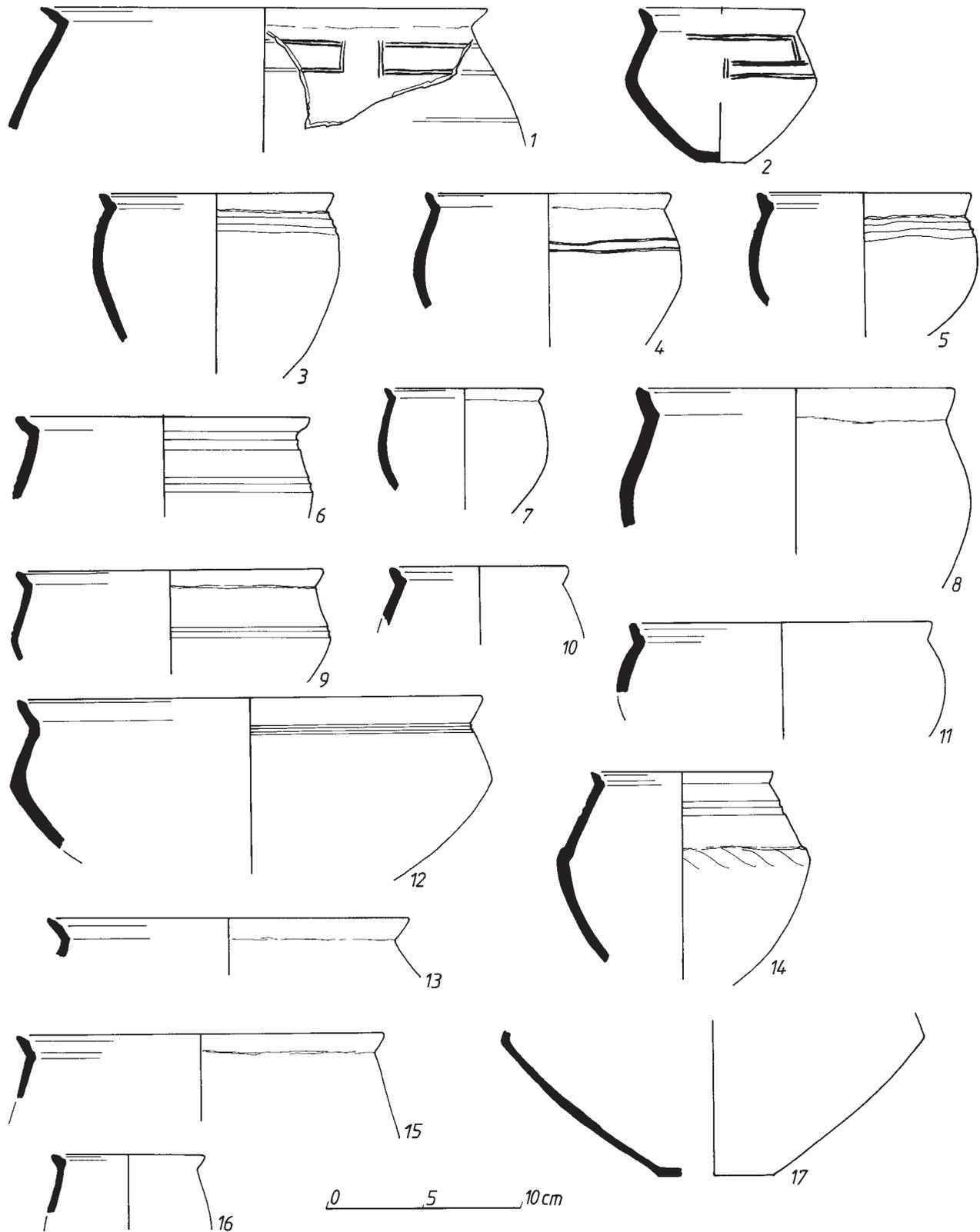
– les fosses ont fourni l'essentiel des documents céramiques avec 6994 pièces, soit 85 % de l'effectif total. La majorité de ces structures a pu faire l'objet d'une datation précise ;

– les vases enfouis (2 exemplaires) représentent 1,3 % de l'effectif total, soit 112 tessons. Ces structures particulières ont pu également être réutilisées après leur abandon.

Ce premier décompte (tabl. I) fait évidemment apparaître que la majeure partie du mobilier céramique est issue des fosses "dépotoir". Les autres aménagements ont livré un faible nombre de pièces. Un second décompte – prenant en compte la quantification des éléments déterminables découverts dans les différents types de structures – nous permet de préciser la fiabilité des datations. Le tableau II résume à lui seul la situation.

Tabl. II

structure	effectif	éléments déterminables	pourcentage
fosse	6994	429	85
sol	619	27	7,5
trou de poteau	505	18	6,1
vase	112	3	1,4
total	8230	477	100



■ 3 Le Clot. Structure 1104, mobilier céramique.

Le cas des vases enfouis est particulier puisqu'il se rapporte à des formes complètes. Les nappes de vestiges nous fournissent près de 5,7 % des informations. La fragmenta-

tion des mobiliers est ici un facteur réducteur. Les trous et calages de poteaux n'ont fourni qu'un petit nombre d'éléments identifiables. Ces structures sont difficilement da-

tables. En résumé, cette approche quantitative nous permet d'insister sur le fait qu'il est délicat de proposer une datation pour les structures domestiques à "caractère fonctionnel". Cet état de fait et l'existence d'occupations anté-

rieures et postérieures au Bronze final ne font que rendre plus ardu l'approche spatiale du site du Clot.

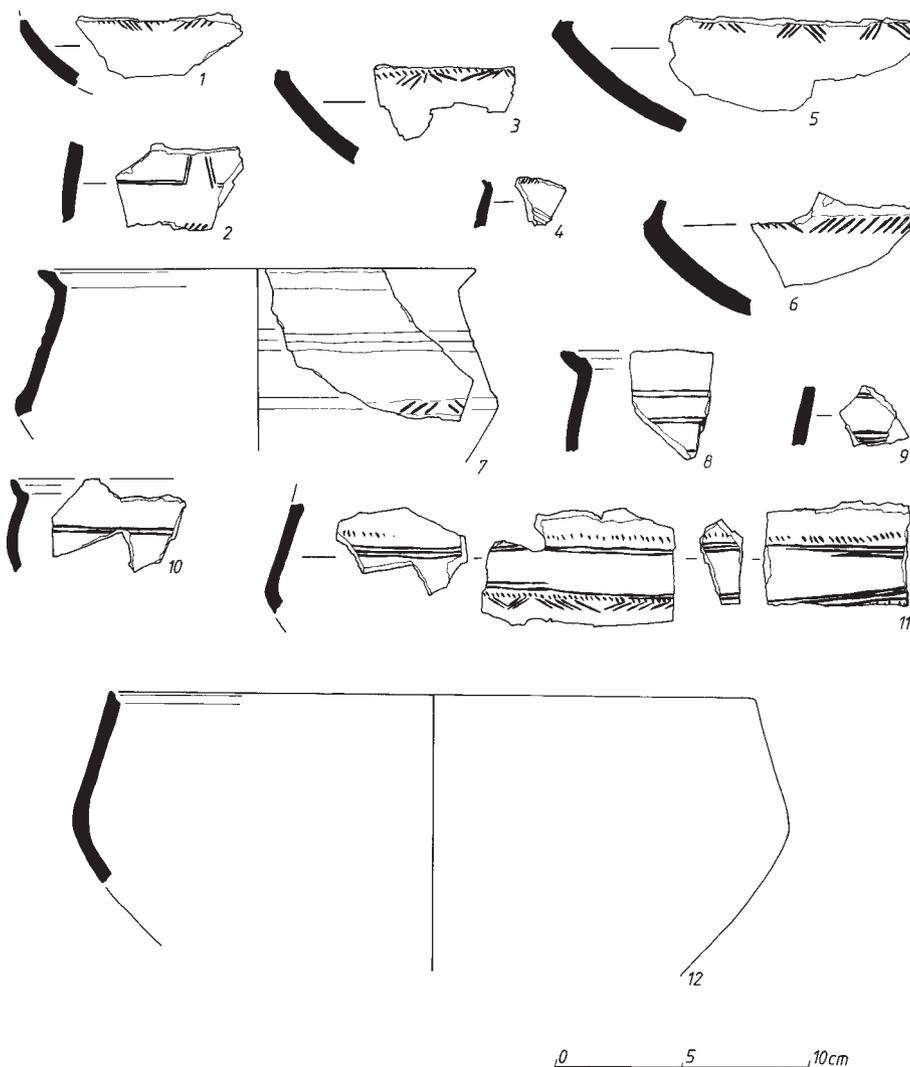
2.3. L'OCCUPATION DU BRONZE FINAL IIIa

LA FOSSE 1104

Castres rocade Sud - structure 1104		
	Nb	%
bords	66	33
bords de plats	21	10,5
cannelures externes	27	13,5
cannelures internes	12	6
décors fins	20	10
décors plastiques	22	11
éléments de forme	8	4
fonds	24	12
total	200	100
nombre de tessons	2085	
nb d'individus décomptés	146	7
nombre d'informations	200	
informations complètes	12	8,2

Tabl. III

■ 4 Le Clot. Structure 1104, mobilier céramique.



L'échantillon se compose de 2085 tessons parmi lesquels nous avons pu individualiser 146 éléments caractéristiques. Cet échantillon a fourni 200 informations (tabl. III). Les bords constituent plus de 40 % des informations recueillies. Parmi les décors, ce sont les cannelures qui dominent, suivies par les décors plastiques et les décors fins. Le nombre des informations complètes approche 8 % et permet ainsi une bonne approche chronologique des céramiques.

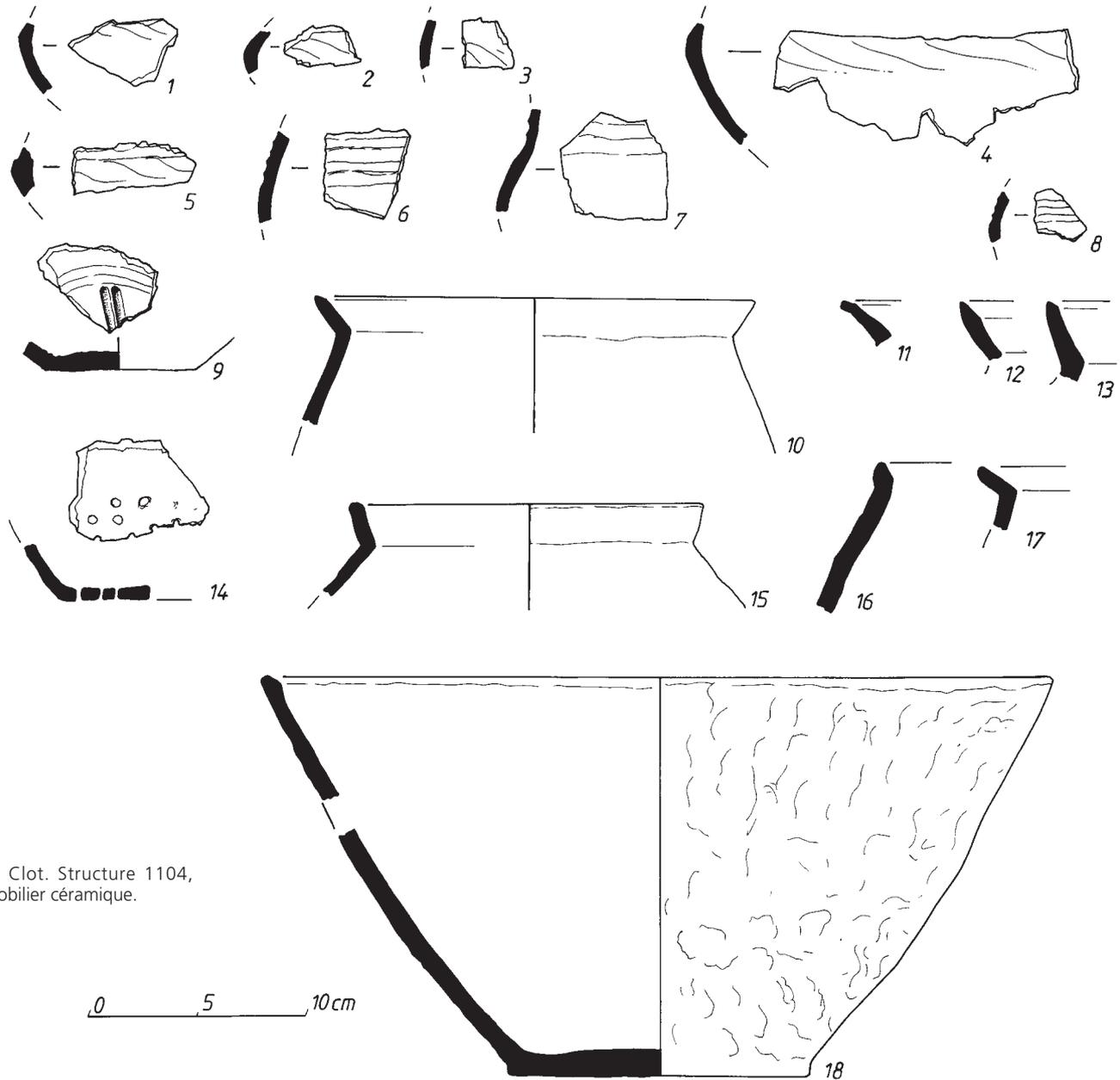
Les décors de la céramique

Les décors fins sont principalement représentés par des doubles traits incisés ou finement estampés. Les doubles traits sont parfois associés à des pointillés obliques (fig. 4, n° 11) ou en forme de méandres (fig. 3, n° 1 et 2). Les motifs de pointillés obliques sont légion dans les séries du Bronze final IIIa du Quercy ou du Périgord – grotte aux Poteries à Vers, Lot (Lagarrigue 1993), grotte de la Pyramide à Penne, Tarn (Carozza 1994). Les cannelures ornent les gobelets, les jattes et les petites urnes. Les cannelures fines, le plus souvent groupées par deux, sont les plus nombreuses. Les cannelures torsadées (6 individus) sont parfois présentes sur des formes à épaulement (fig. 5, n° 5). Les plats portent le plus souvent de larges méplats couvrants sur l'ensemble de la surface interne (fig. 6). Les décors plastiques font principalement appel aux impressions (66 % du total des décors plastiques). Les impressions au bâtonnet – matrices carrées, obliques ou rondes – ainsi que les impressions digitées sont nombreuses. Un cordon peu proéminent est orné d'impressions (fig. 7, n° 2).

Les gobelets

Les gobelets présentent des formes les plus souvent arrondies, ornées de fines cannelures horizontales (fig. 3, n° 3 et 5) ou d'incisions au double trait (fig. 3, n° 4; fig. 4, n° 10). Des formes similaires caractérisent les séries de la fosse de la Gravette à Cavanac (Aude), de la grotte de la Garenne à Penne (Tarn) et de la grotte aux Poteries à Vers (Lot). Seul un gobelet présente un profil biconique, il est orné d'un motif de méandre au double trait (fig. 3, n° 2).

Deux formes à épaulement ont été reconnues. La première, au profil biconique, possède un épaulement facetté orné de pointillés obliques (fig. 4, n° 7). Des formes similaires sont attestées à la grotte de Gazel à Sallèles-Cabardès ou à la grotte du Gaougnas à Cabrespine, Aude (Carozza 1992). La seconde, également au profil biconique, s'apparente à un gobelet à épaulement (fig. 3, n° 14). Elle est ornée de deux fines cannelures horizontales et d'un motif torsadé sur l'épaulement. Une forme analogue, ornée de fins



■ 5 Le Clot. Structure 1104, mobilier céramique.

0 5 10 cm

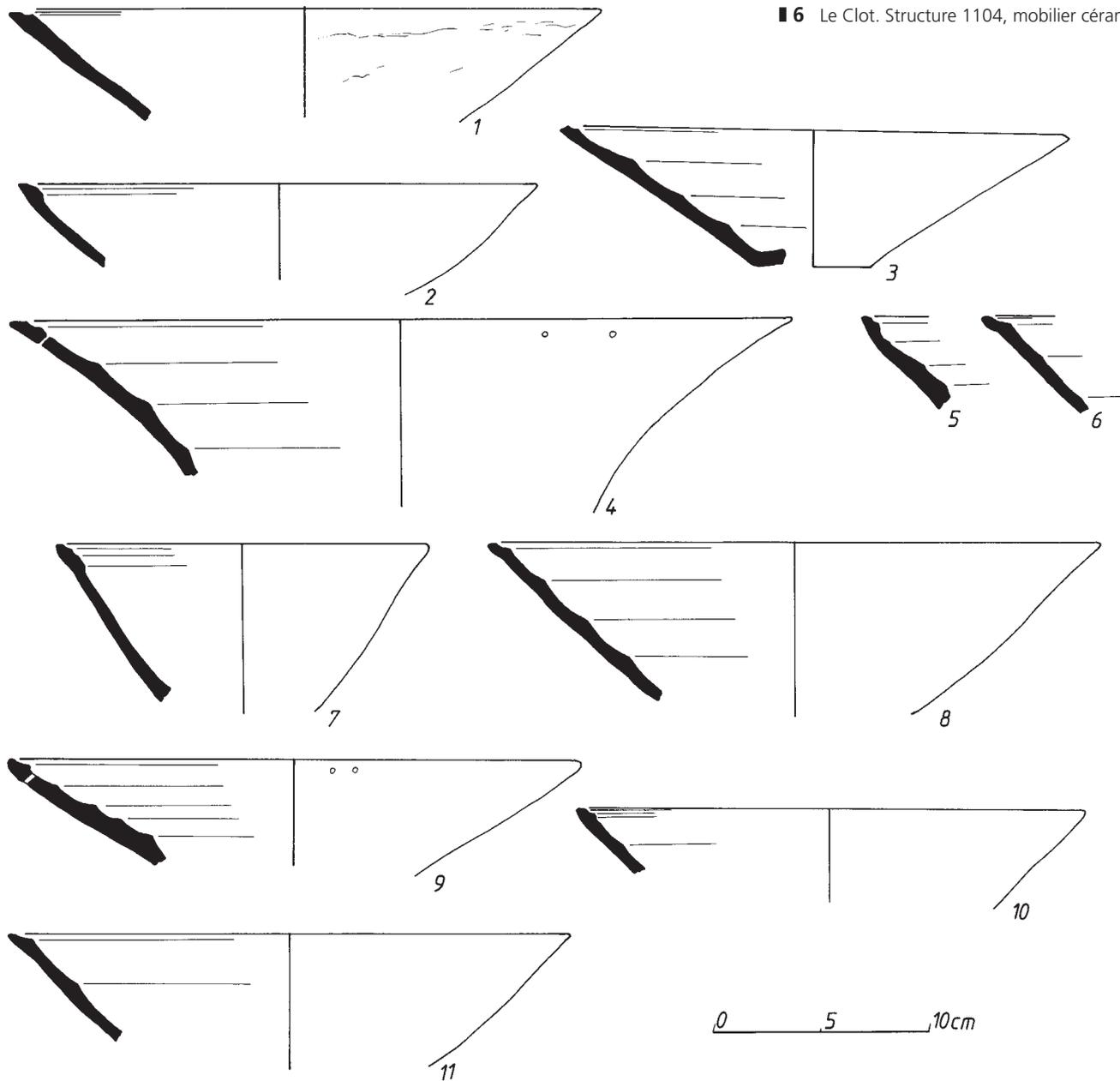
pointillés sur l'épaule, est connue à l'abri du Collier à Lastours, Aude (Carozza 1992).

Les jattes

Quelques formes s'apparentent à des jattes. Ces vases biconiques peuvent être carénés (fig. 3, n° 12 et 17) ou arrondis (fig. 4, n° 11). Des récipients aux formes analogues sont présents dans la fosse de la Gravette à Cavanac, dans un contexte clos daté de la fin du Bronze final II, à la grotte de Buffens à Caunes-Minervois (Guilaine 1972) ou au Baous de la Salle à Bize, Aude (Lauriol 1958). Très répandus dans les séries du Bronze final II, ces vases sont le plus souvent ornés de fines cannelures jointives (fig. 3, n° 6, 9 et 12). A l'orée du Bronze final IIIa, leur forme tend à s'arrondir (ensemble F1 de la grotte du Gaougnas à Cabrespine).

Les plats et les écuelles

Les plats présentent des profils le plus souvent rectilignes. Ils sont ornés de larges cannelures ou de méplats couvrants. Les ensembles de référence sont nombreux. Citons, à titre d'exemple, la fosse du Baous de la Salle à Bize, l'abri du Collier à Lastours (Aude), le coffre de Fallière à Thémisines ou encore l'Igue Blanche à Sauliac dans le département du Lot (Lorblanchet, Genot 1972). Les écuelles sont rares, elles sont représentées par quelques éléments de bords et une forme au profil fermé-arrondi (fig. 4, n° 12). Des formes semblables sont par exemple attestées à l'abri du Collier à Lastours ou à la grotte du Gaougnas (Carozza 1992). Ce type de forme apparaît, dans les séries méridionales, au Bronze final IIIa. Il est souvent décoré de double trait horizontal.



Les urnes

Les urnes sont de deux types. Les premières sont de facture soignée. Il s'agit de formes arrondies (fig. 7, n° 2 et 12; fig. 5, n° 10 et 15). Seul un de ces récipients est orné d'incisions au double trait formant un motif de méandres (fig. 3, n° 1).

Le second type, de facture moins soignée, présente des formes biconiques (fig. 7, n° 1 et 14). Ces récipients sont le plus souvent ornés d'impressions au bâtonnet ou digitées. Ce type de vases, sans caractères discriminants, se rencontre uniformément dans les séries du Bronze final II ou IIIa du Languedoc, de l'Albigeois ou du Quercy. Il présente des caractères constants : bords carrés ou ronds et profil relevé, ornementation à base d'impressions au bâtonnet ou digitées.

Datation C¹⁴

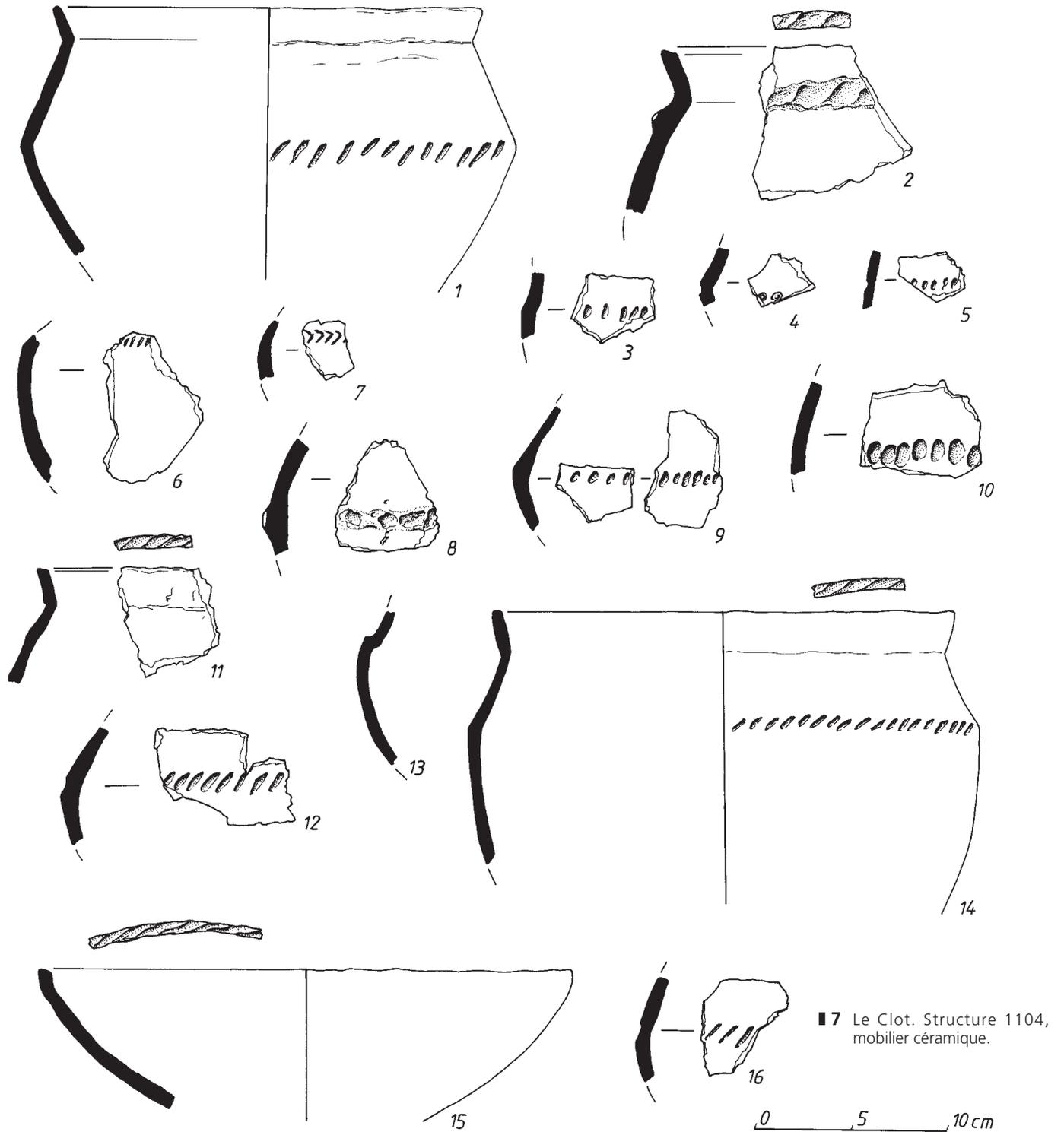
Cette fosse a fait l'objet d'une datation radiocarbone : ARC 1185, 2799 ± 87 B.P, soit 1200-902 cal B.C, avec une probabilité maximum de 921.

LA FOSSE 1104 BIS

Cette fosse, située à proximité de la structure 1104, a livré 740 tessons parmi lesquels nous avons individualisé 58 éléments de forme (tabl. IV). Parmi les 71 informations décomptées, ce sont les bords qui dominent (42,3 %). Suivent les cannelures et les décors plastiques. Les informations complètes ne concernent que 5 récipients.

Les décors de la céramique

La principale ornementation des céramiques est à base de cannelures. Pour la fosse 1104 bis, contrairement à la structure 1104, les décors à base de cannelures couvrent l'ensemble de la portion supérieure des récipients (fig. 8, n° 3 et 8). Les plats livrent de larges méplats couvrant l'ensemble de leur surface interne. Les incisions au double trait sont linéaires ou en méandres (quatre cas). Les décors plastiques sont obtenus à l'aide d'impressions, digitées dans deux cas, ou au bâtonnet



dans trois cas. Les bords sont également ornés de torsades digitées (cinq cas).

Les gobelets et les jattes

Les gobelets présentent des formes arrondies (fig. 8, n° 3, 4 et 8). Comme nous l'avons précisé, ils sont parfois ornés de fines cannelures. Des formes comparables sont connues à la grotte du Gaougnas à Cabrespine ou à la grotte de Buffens à Caunes-Minervois (Aude). Les jattes, au profil biconique, possèdent un bord largement déjeté. Un pre-

mier exemplaire est orné de trois fines cannelures horizontales et d'un motif torsadé au-dessous de la carène (fig. 8, n° 1). Par sa forme et son ornementation, ce vase s'apparente aux jattes carénées du Bronze final II, telles celles attestées à la grotte du Gaougnas à Cabrespine ou dans la fosse de la Gravette à Cavanac (Aude). Un second exemplaire, de forme semblable, est orné de méandres incisés au double trait (fig. 8, n° 2). Son ornementation innovante est caractéristique du Bronze final III. Par ailleurs, trois épaulements peuvent être attribués à des jattes du même type.

Castres rocade Sud - structure 1104 bis		
	Nb	%
bords	21	29,6
bords de plats	9	12,7
cannelures externes	15	21,1
cannelures internes	6	8,5
décors fins	4	5,6
décors plastiques	10	14,1
éléments de forme	2	2,8
fonds	4	5,6
total	71	100
nombre de tessons	740	
nb d'individus décomptés	58	7,8
nombre d'informations	71	
informations complètes	5	8,6

Tabl. IV

Castres rocade Sud - structure 1150		
	Nb	%
bords	11	36,7
bords de plats	5	16,7
cannelures externes	3	10
cannelures internes	-	-
décors fins	-	-
décors plastiques	3	10
éléments de forme	1	3,3
fonds	7	23,3
total	30	100
nombre de tessons	279	
nb d'individus décomptés	26	9,3
nombre d'informations	30	
informations complètes	2	7,7

Tabl. V

Les plats

Les plats, peu nombreux, sont représentés par des éléments de bords ou des cannelures internes. Il s'agit de formes tronconiques – le plus souvent aux bords facettés – ornées de méplats internes couvrants.

Les urnes

Nous pouvons isoler une urne au profil peu galbé, ornée de trois lignes incisées au double trait (fig. 8, n° 5). Les récipients de ce type sont répandus en domaine alpin, comme à Hauterive-Champréveyre ou Cortailod (Borello 1986, fig. 45, 46), mais également à la grotte de la Garrenne à Penne, Tarn (couche C2b datée du Bronze final IIIa, Carozza 1994). D'autres urnes présentent un aspect moins soigné. Elles possèdent un profil biconique (fig. 8, n° 10) ou galbé (fig. 8, n° 6 et 11). Ces récipients sont parfois ornés d'impressions digitées ou au bâtonnet.

LA FOSSE 1150

Cette structure a livré 279 tessons dont 26 présentent un élément déterminable. Au total, nous avons pu extraire 30 informations (tabl. V). Il s'agit principalement de bords pour 53,4 %, et de fonds (23,3 %). La fragmentation importante de ce mobilier limite nos commentaires.

Les décors de la céramique

Nous devons souligner l'absence de décors fins – incisés ou pointillés – dans la structure 1150. Un motif de cannelures torsadées occupe une position haute sur une forme galbée (fig. 9, n° 16). A l'exception d'un motif digité, les décors plastiques sont obtenus à l'aide de bâtonnet.

Les formes de la céramique

Nous ne pouvons présenter qu'un petit nombre de formes partiellement restituables. Il s'agit de gobelets au profil galbé (fig. 9, n° 1) et d'une jatte carénée au bord relevé (fig. 9, n° 7). Les vases ouverts sont représentés par des coupes tronconiques au bord facetté (fig. 9, n° 8 et 9) ou non. Elles ne possèdent pas de méplats internes. Les urnes peuvent être arrondies (fig. 9, n° 18 et 19) ou carénées (fig. 9, n° 13). Ce dernier récipient possède deux méplats soulignés par une ligne d'impressions au bâtonnet rond. Les formes de la céramique s'inscrivent dans la tradition du Bronze final II – jatte carénée, urnes au profil galbé – et s'apparentent à celles des structures 1104 et 1104 bis datées du Bronze final IIIa.

LA FOSSE 1126

Cette structure a livré 1 040 tessons parmi lesquels nous avons pu reconnaître 99 éléments identifiables (tabl. VI). Ces derniers représentent 9,5 % de l'ensemble des céramiques. Si l'on observe le détail du décompte des informations recueillies (115 informations), nous constatons que les bords représentent 49,5 %, les cannelures 18,2 %, et les décors plastiques 18,3 %. Ces données ne nous permettent que rarement d'apprécier la datation des céramiques. Si l'on considère la fréquence des décors fins le plus souvent incisés, ces derniers ne représentent que 1,7 % des informations avec 2 individus.

Les décors de la céramique

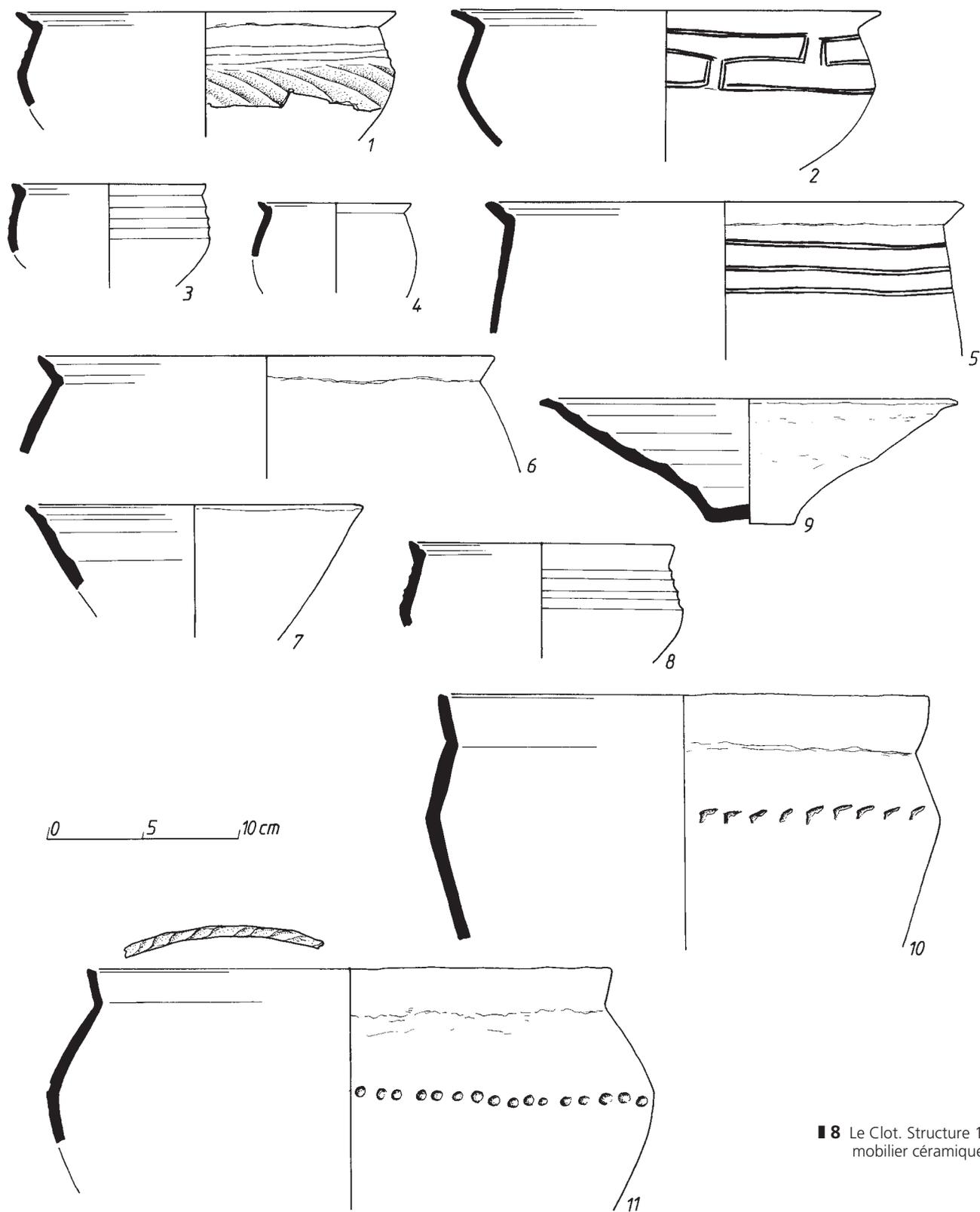
Les décors fins sont représentés par des incisions fines au trait simple ou double. On remarque un motif de méandres et de chevrons sur un récipient à épaulement (fig. 10, n° 1). Les chevrons au double trait ornent également un plat (fig. 10, n° 9). Les cannelures fines décorent gobelets et jattes sur leur portion supérieure. Les décors plastiques, au nombre de 21, sont principalement représentés par des impressions digitées (11 cas) ou au bâtonnet (6 cas). On note également la présence de bords digités ou torsadés.

Les gobelets et les jattes

Deux gobelets ont été individualisés. Le premier présente un profil biconique et un bord déjeté (fig. 10, n° 7). Le second, au profil arrondi, est orné de fines cannelures (fig. 10, n° 10). Des récipients analogues ont été reconnus dans les séries languedociennes (grotte du Gaougnas, série F1) ou quercinoises (grotte aux Poteries à Vers). D'un volume plus important, la jatte au profil arrondi n° 8 est également ornée de cannelures sur sa partie supérieure. Des vases analogues sont connus à la grotte du Gaougnas à Cabrespine ou à celle de Buffens à Caunes-Minervois (Aude). Un fragment s'apparente à une jatte à épaulement (fig. 10, n° 1). Ce type d'ornementation est attesté à la grotte de la Garrenne (Tarn), couche 2b (Carozza 1994).

Les plats et écuelles

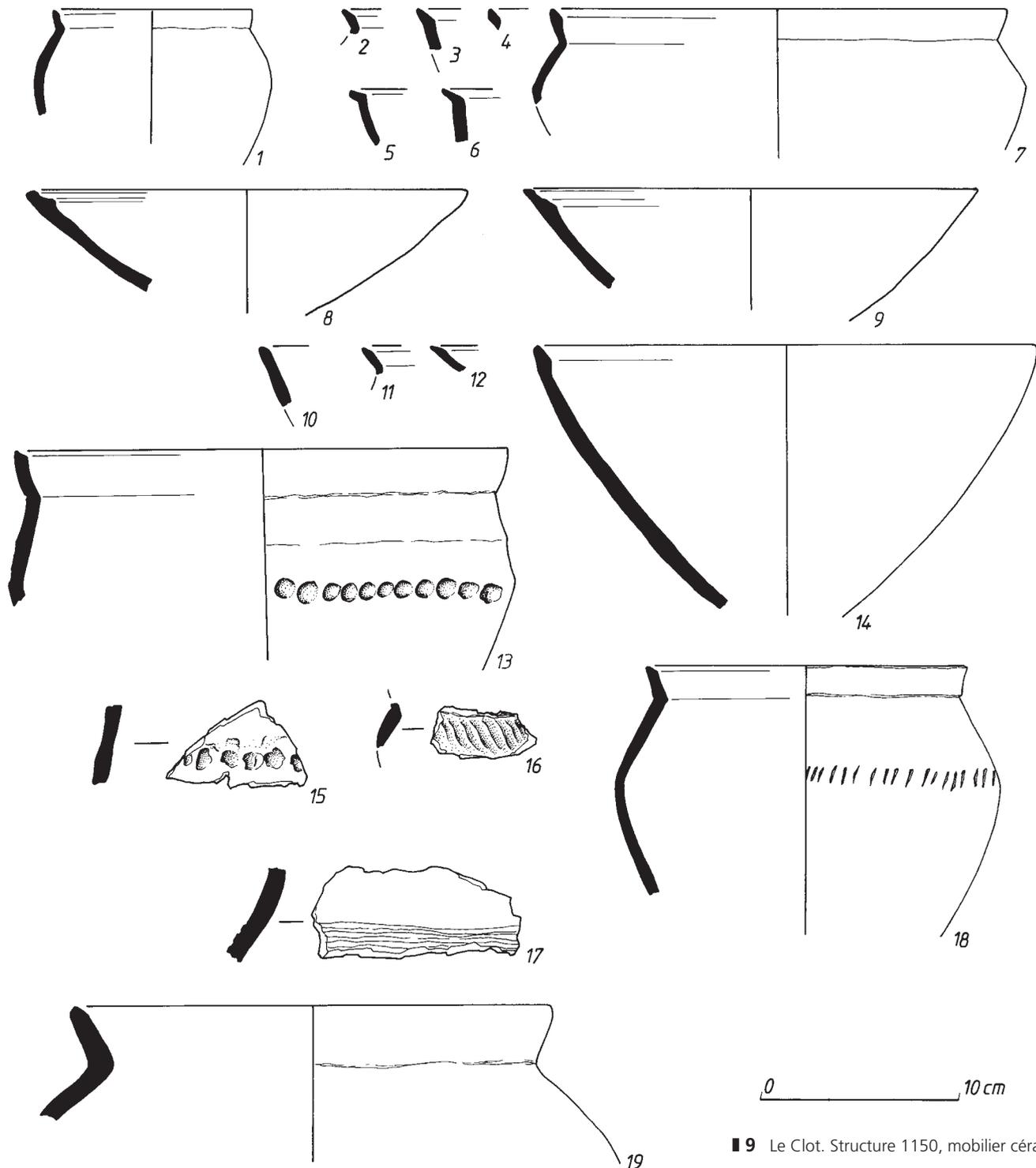
Seul un fragment s'apparente à une écuelle pansue fermée. Il est orné de deux fines cannelures (fig. 10, n° 11). Des formes voisines existent en Bas Languedoc, sur le site du Roc de Conilhac (ensemble F4) ou sur le versant sud de la Montagne Noire à la grotte du Gaougnas à Ca-



■ 8 Le Clot. Structure 1104 bis, mobilier céramique.

brespine (ensemble F1) ou à l'abri du Collier à Lastours. Les plats sont représentés par des éléments de bords ou des cannelures internes. Seule une forme complète présente un profil concave orné de trois séries de 3 incisions, de chevrons au double trait et d'un groupe de 4 in-

cisions rayonnantes (fig. 10, n° 9). Ce type de décor est absent du registre régional pour le Bronze final IIIa. Les plats ornés d'incisions sur l'ensemble de leur surface sont connus en domaine alpin (Borello 1986 ; Borello, Gross 1988), ou en domaine aquitain (Gomez 1980).



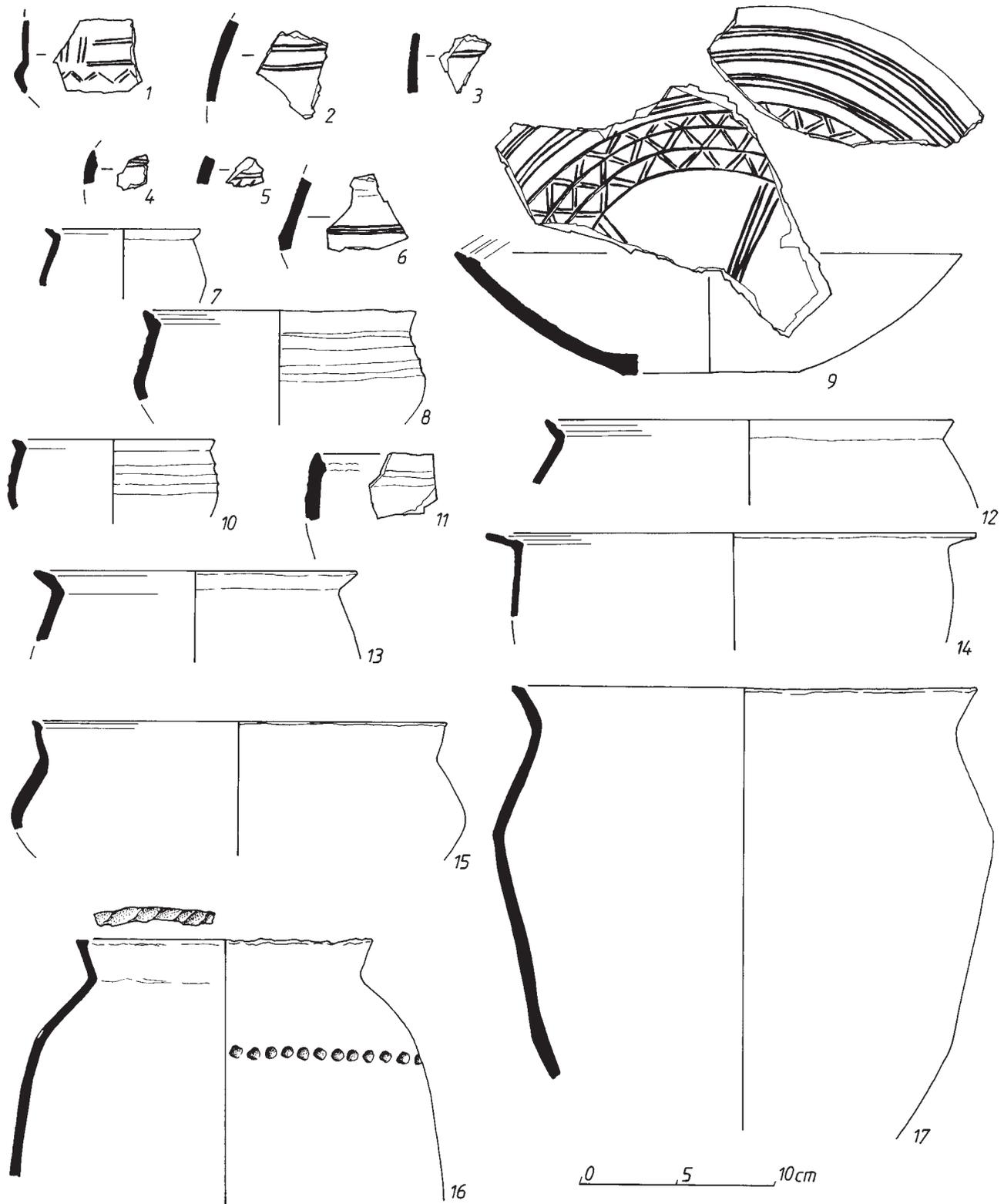
■ 9 Le Clot. Structure 1150, mobilier céramique.

Les urnes

Les urnes peuvent être biconiques ou au profil arrondi. Les premières, d'aspect soigné, possèdent des bords facettés relevés ou droits (fig. 10, n° 12, 13 et 15). Les secondes, frustement lissées, ont une carène haute (fig. 10, n° 16 et 17). Le vase n° 17 est caractérisé par une "carène basse". De nombreux décors plastiques se rapportent à cette catégorie de vases. Remarquons enfin un vase à panse cylindrique et au bord largement ouvert qui pourrait correspondre à une urne à col. Des récipients de ce type sont connus à la grotte des Cloches (Vital 1986, fig. 9, n° 1), ou sur les gisements lagunaires de Mauguio (Dedet 1985).

LA FOSSE 1096

Cette structure a livré une petite écuelle à épaulement ornée de fins pointillés (fig. 11, n° 4) ainsi qu'une écuelle carénée, de profil fermé, décorée de deux lignes d'incisions au double trait (fig. 11, n° 7). Ces récipients sont répandus dans les séries du Bronze final IIIa languedocien, à la grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche (Vital 1986), ou bien encore en Quercy (grotte aux Poteries à Vers, Lot).

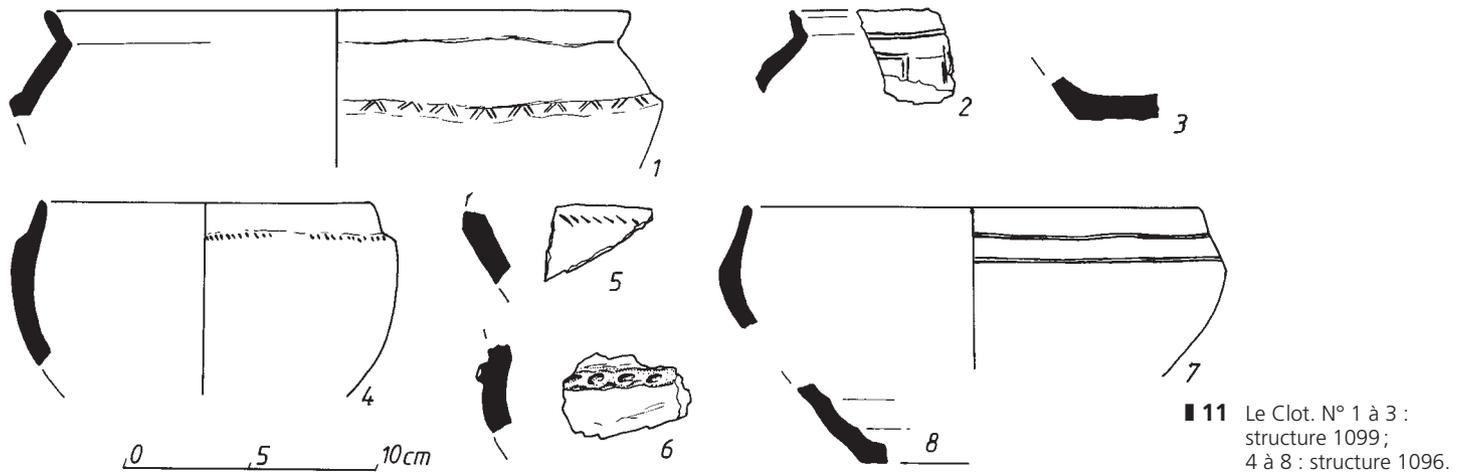


■ 10 Le Clot. Structure 1126, mobilier céramique.

LA FOSSE 1099

Cette structure n'a livré qu'un petit nombre de pièces dont une jatte biconique à épaulement décorée d'incisions en

chevrons au double trait (fig. 11, n° 1). Un second récipient, probablement de forme similaire, est orné d'un motif de méandre au double trait. Un tesson présente un décor linéaire de fins pointillés obliques qui surmonte des inci-



■ 11 Le Clot. N° 1 à 3 :
structure 1099 ;
4 à 8 : structure 1096.

Castres rocade Sud - structure 1126		
	Nb	%
bords	35	30,4
bords de plats	22	19,1
cannelures externes	16	13,9
cannelures internes	5	4,3
décors fins	2	1,7
décors plastiques	21	18,3
éléments de forme	4	3,6
fonds	10	8,7
total	115	100
nombre de tessons	1040	
nb d'individus décomptés	99	9,5
nombre d'informations	115	
informations complètes	4	4

Tabl. VI

sions allongées formant des pendentifs. Ce type de décor, attesté dans la fosse 1104 du site du Clot, est largement répandu dans le Bronze final quercinois (grotte aux Poteries à Vers, Lot).

CONCLUSION SUR LE BRONZE FINAL IIIa

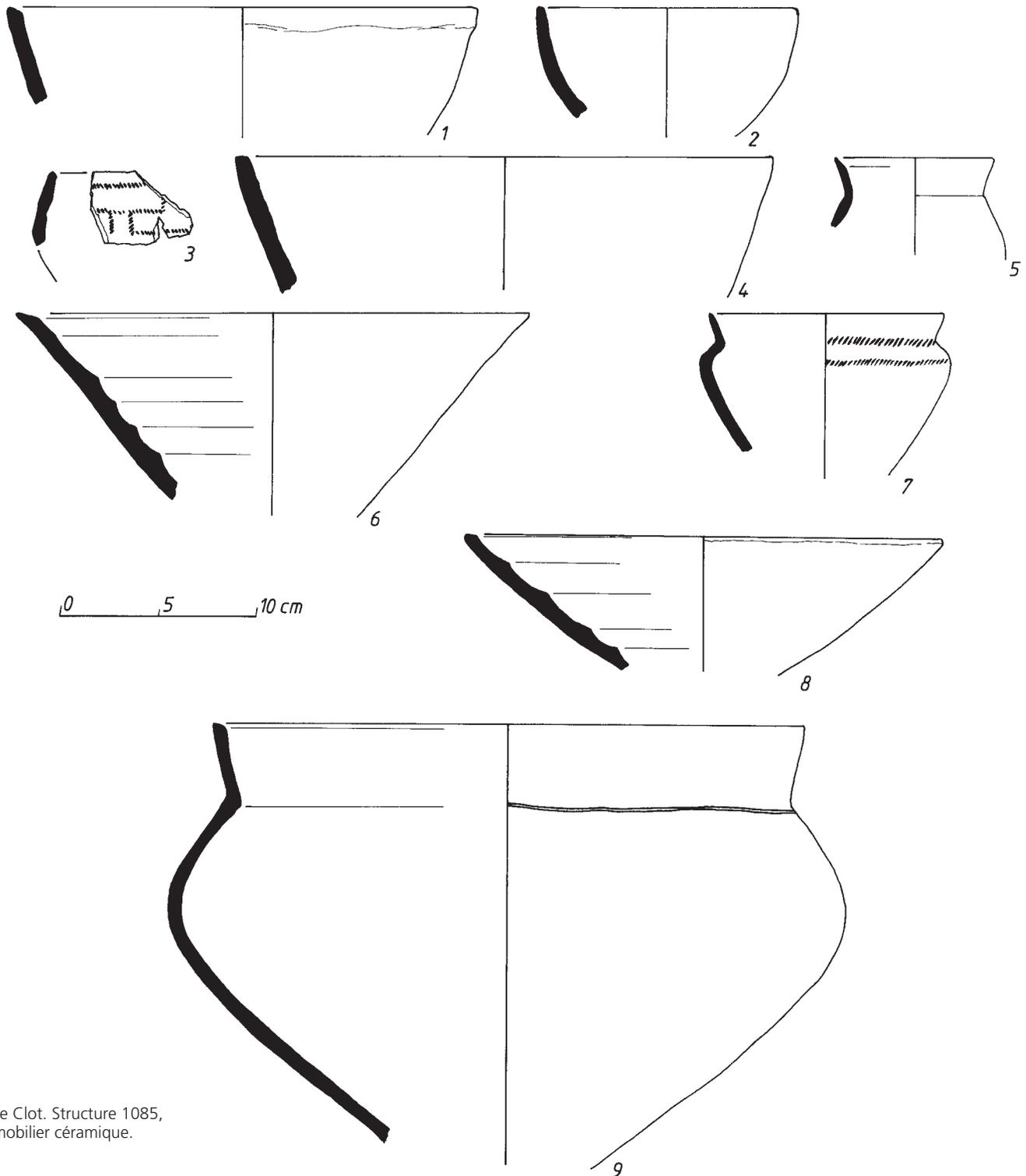
Sur le site du Clot, les ensembles clos attribuables au Bronze final IIIa sont dans l'ensemble assez riches. On mentionnera par exemple les fosses 1104, 1104 bis, 1150 ou 1126. On constate, pour chacune des séries, une nette prédominance des vases dont les formes s'inscrivent dans la tradition du Bronze final II. Il s'agit de jattes carénées ou à épaulement (structure 1104 bis), de gobelets à épaulement (structure 1104). D'autres récipients, tels des gobelets à panse galbée ou des jattes carénées (structure 1104), traduisent le même phénomène. Cette filiation avec le Bronze final II se trouve renforcée par la présence, dans le registre décoratif, de nombreuses cannelures en torsade (structures 1104, 1104 bis et 1150). Simultanément, ces mêmes ensembles clos fournissent des traceurs chronologiques plus évolués, rapportés au Bronze final IIIa. Il s'agit, pour le re-

gistre décoratif, de l'apparition des motifs linéaires et géométriques incisés. On remarque également l'emploi de pointillés obliques associés à des motifs incisés linéaires. Ce type d'association est fréquent dans le Bronze final du Quercy et du Périgord. Dans un même temps, on note une évolution sensible des formes de la céramique. Le mobilier de la fosse 1104 a fourni nombre de récipients au profil adouci ou arrondi. Il s'agit de gobelets ou de jattes. Ces récipients sont parfois ornés de doubles traits horizontaux. Des formes nouvelles apparaissent. Il s'agit d'écuelles à bord rentrant à panse arrondie ou carénée. Ces vases se développeront durant le Bronze final IIIb. D'autres types de récipients, tels les coupes tronconiques, font l'objet d'évolutions sensibles. Ces récipients portent le plus souvent de larges méplats couvrants, alors qu'au Bronze final II, l'emploi des fines cannelures groupées est plus largement répandu. Cette constatation a déjà été faite sur le site de la Garenne à Penne (Carozza 1994). On remarquera également la richesse du registre décoratif qui orne la coupe à panse galbée de la structure 1126. Les vases de grand volume, urnes et jarres, témoignent d'une tradition avec les types du Bronze final II. Le registre ornemental se singularise par l'emploi prédominant des impressions au bâtonnet, oblique ou rond, aux dépens des cordons digités.

2.4. L'OCCUPATION DU BRONZE FINAL IIIb

LA FOSSE 1085

Cette fosse a livré 219 tessons à partir desquels nous avons identifié 31 éléments caractéristiques (tabl. VII). Les bords constituent l'information la plus importante avec 64,1 % de l'effectif. On remarquera que, comparativement aux autres ensembles, la proportion des fonds est ici élevée. La structure 1085 se caractérise par l'absence de décors plastiques et de cannelures externes. En comparaison avec des structures contemporaines, les décors fins de 1085 – le plus souvent pointillés – sont faiblement représentés.



■ 12 Le Clot. Structure 1085, mobilier céramique.

Les décors de la céramique

Les seuls motifs observés dans cette structure sont à base de pointillés. Le premier orne une écuelle arrondie et forme un thème de méandres réalisés à la cordelette (fig. 12, n° 3). Cette technique est fréquente sur les récipients du Bronze final IIIb ou du début du premier Age du fer des nécropoles voisines. On citera l'exemple d'une urne de la nécropole de Gourjade à Castres (Giraud 1988), ou celui de la nécropole du Causse à Labruguière. Obtenu grâce à de fines incisions obliques, le second décor s'apparente aux pointillés (fig. 12, n° 7).

Les formes de la céramique

Soulignons ici l'apparition de formes ouvertes telles que de petites écuelles au profil arrondi (fig. 12, n° 1 et 2). Ces récipients apparaissent au Bronze final IIIb pour se développer au premier Age du fer. Par ailleurs, une écuelle pansue est ornée d'un motif à la cordelette (fig. 12, n° 3). Toujours parmi les formes ouvertes, des plats tronconiques au bord biseauté offrent de larges méplats couvrants. Les gobelets se présentent sous la forme de vases pansus et bord relevé (fig. 12, n° 5 et 7). Ces récipients, rares au Bronze final IIIb, se développent du-

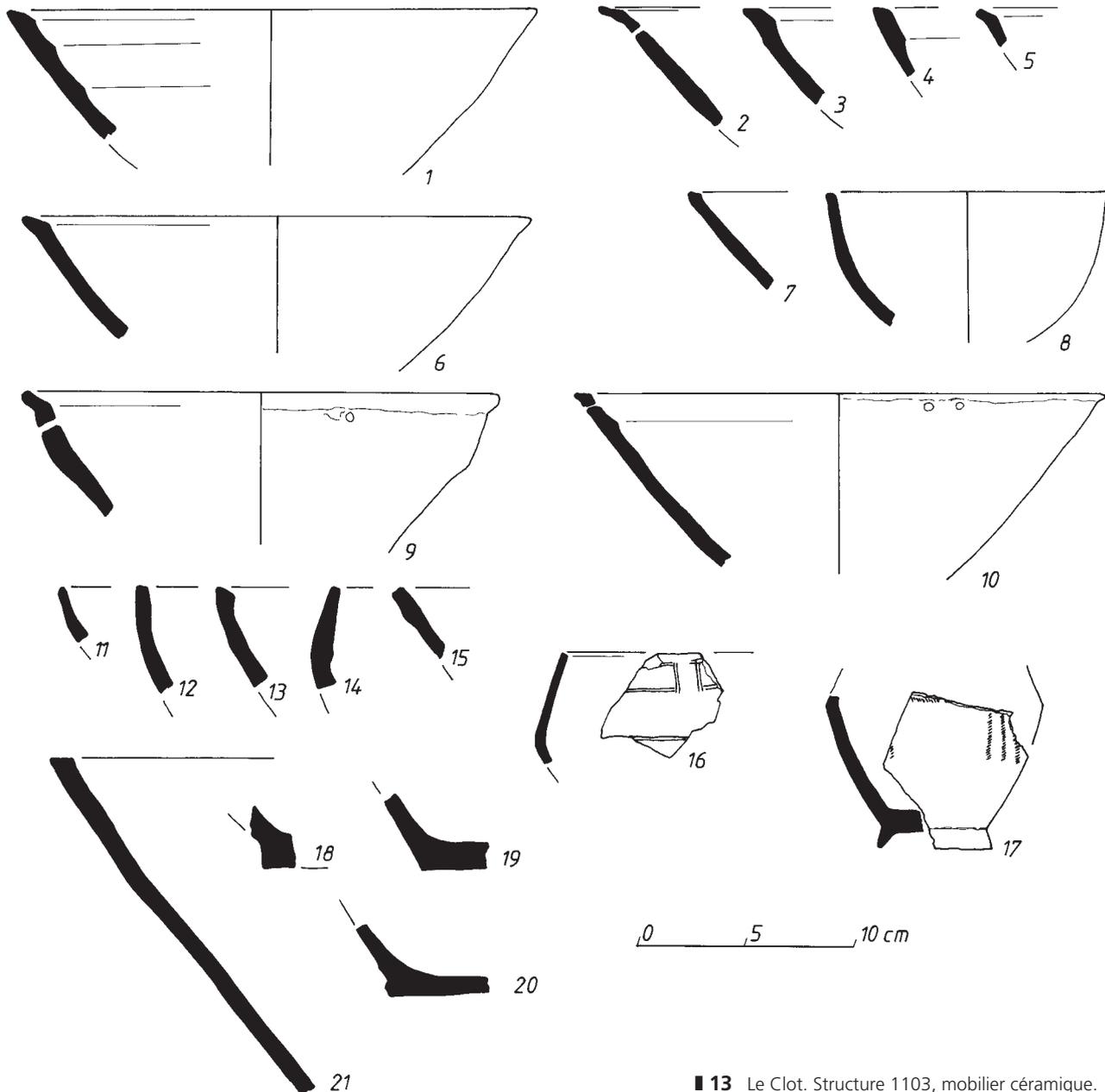
Castres rocade Sud - structure 1085		
	Nb	%
bords	15	38,5
bords de plats	10	25,6
cannelures externes	-	-
cannelures internes	5	12,8
décors fins	3	7,7
décors plastiques	-	-
éléments de forme	-	-
fonds	6	15,4
total	39	100
nombre de tessons	219	
nb d'individus décomptés	31	14,2
nombre d'informations	39	
informations complètes	2	6,5

Tabl. VII

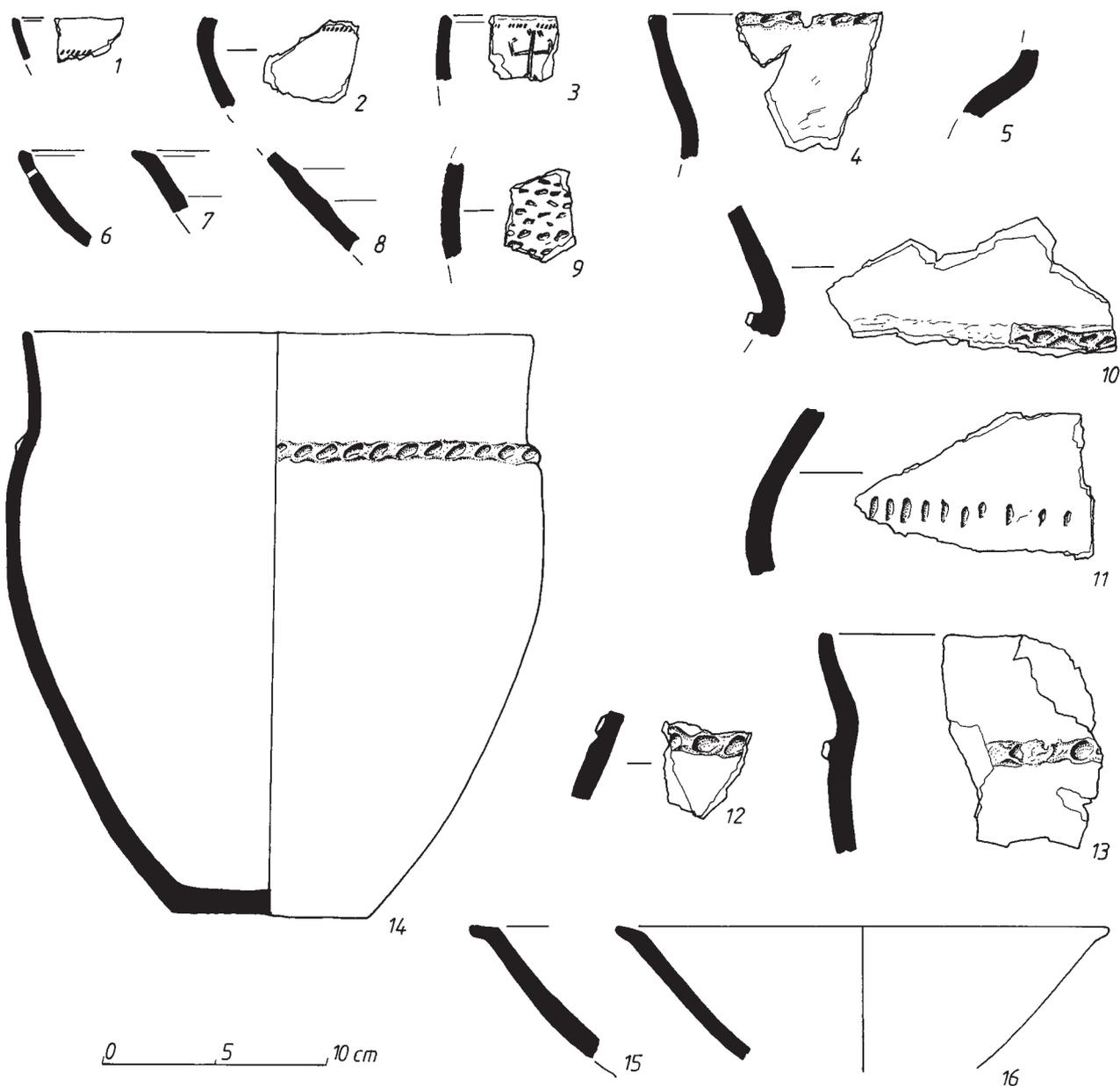
rant la phase de "transition", ainsi que Th. Janin a pu le mettre en évidence à Mailhac (Janin 1994). Le seul grand vase est une urne au bord vertical et à panse proéminente. Il est orné d'un décor au double trait. Des formes analogues sont attestées à la nécropole du Causse à Labruguière, dans un contexte que l'on peut qualifier de "transition" Bronze/Fer (Lagarrigue, Pons : étude en cours).

LA FOSSE 1103

Cette structure n'a pas livré un abondant mobilier. Nous n'avons donc pas jugé nécessaire d'en réaliser un décompte. Quelques observations suffisent à dégager des tendances. Un gobelet caréné est orné de motifs linéaires réalisés à la cordelette (fig. 13, n° 17). Il s'agit d'au moins un



■ 13 Le Clot. Structure 1103, mobilier céramique.



■ 14 Le Clot. N° 1 à 10 : structure 1078 ; 11 à 16 : structure 1086.

trait linéaire horizontal et de trois pendentifs verticaux. Ce type de décor se rencontre dans la tombe 2 de Gourjade à Castres (Séguier 1989), en contexte Bronze final IIIb. Une écuelle carénée ornée d'un méandre réalisé au double trait (fig. 13, n° 16). Ces traits sont caractéristiques du faciès mailhacien du Bronze final IIIb. La présence d'une petite écuelle au profil arrondi (fig. 13, n° 8) et de certains éléments de bords apparentés (fig. 13, n° 12 et 14) concorde avec la précédente observation. Ces récipients sont connus en Languedoc dans les sites d'habitat, ou encore sur le site de la Granède à Millau, Aveyron (Costantini *et al.* 1985). Les formes qui dominent sont des plats tronconiques ou lé-

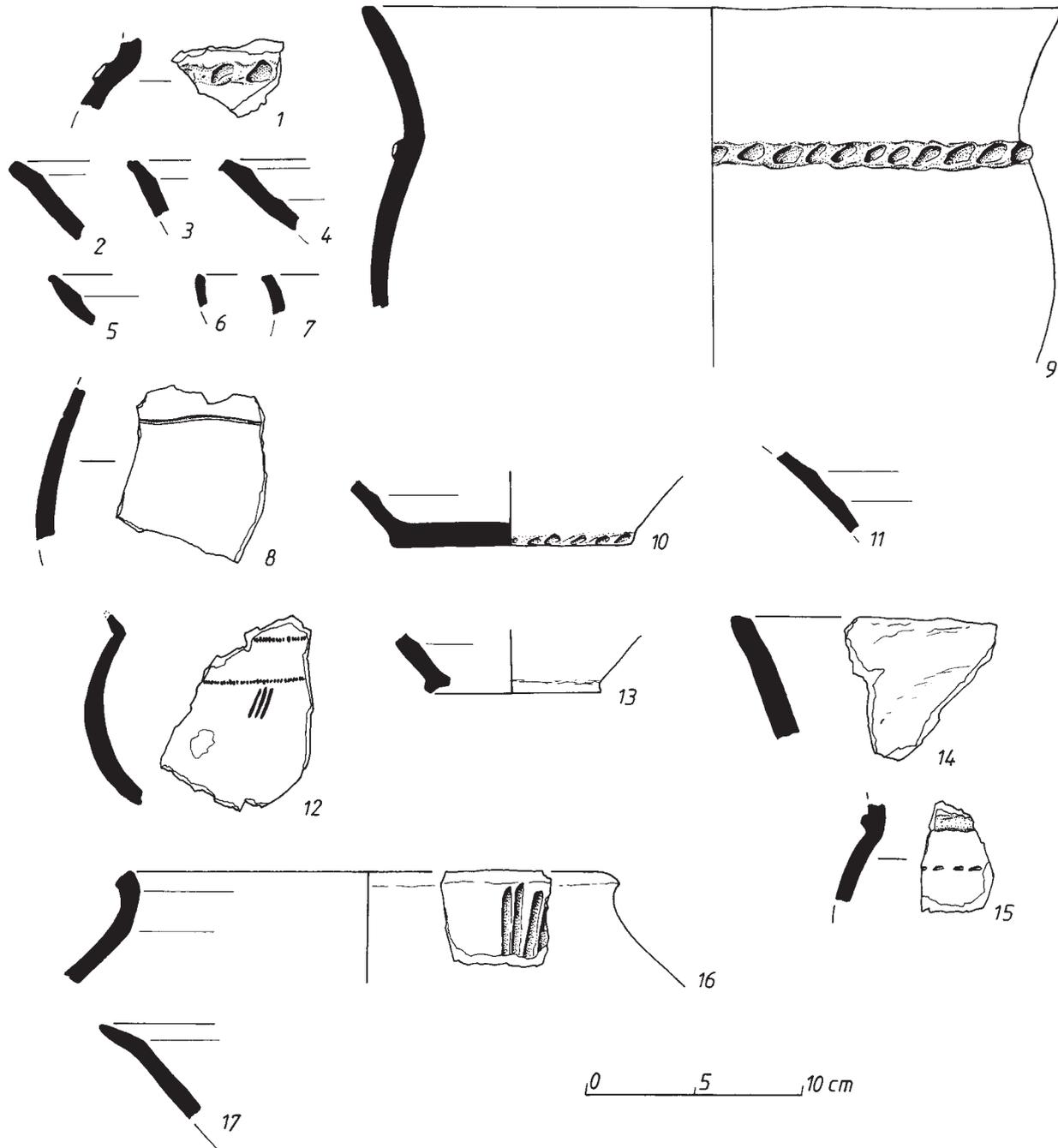
gèrement concaves (fig. 13, n° 6, 10 et 21). Un exemplaire est orné de méplats couvrants (fig. 13, n° 1).

LE MOBILIER DES CALAGES, TROUS DE POTEAUX ET FOSSES ARASÉES

Le site du Clot a livré un mobilier fragmenté provenant de trous de poteaux ou de structures arasées. Nous avons opté pour une présentation globale de ces témoins.

Les décors fins

Le registre des décors fins fait largement appel aux pointillés. Ces motifs ornent indifféremment des écuelles (fig. 14, n° 1, 3), des gobelets



■ 15 Le Clot. N° 1 à 11 : structure 1111; 12 et 13 : structure 1009; 14 et 15 : structure 1064; 16 et 17 : structure 1024.

(fig. 15, n° 12) ou des urnes (fig. 15, n° 15). Dans ce dernier cas, les pointillés sont associés à un cordon; des exemples comparables sont connus à la grotte de Buffens à Caunes-Minervois ou dans la fosse de Cazèles à Rabastens (Tarn). A l'instar des nécropoles du Castrais, les pointillés se rencontrent parfois en association avec des incisions. La série a livré une figuration anthropomorphe sur une écuelle (fig. 14, n° 3). Le tronc, les bras et probablement les mains sont représentés. On distingue également le départ des membres inférieurs. Au niveau de la "tête" figurent de fines incisions obliques et une ligne de fins pointillés interrompus. Si cette schématisation n'est pas fréquente en contexte mailhacien, des filiations sont envisageables. La série a également

livré un gobelet pansu orné de deux lignes de pointillés et de pendentifs obliques incisés. Ce thème est caractéristique du Bronze final IIIb de faciès tarnais. On citera pour référence les nécropoles de la Maladrerie à Albi et du Causse à Labruguière.

Les décors plastiques

L'essentiel des décors plastiques se compose de cordons digités. Ils se positionnent au contact bord/panse des grandes urnes ou des jarres. On remarquera au passage que l'encolure de ces récipients tend à s'allonger. Les impressions sont rares : impressions au bâtonnet (fig. 14, n° 11) et un pastillage par impressions digitées. Un décor analogue a

pu être reconnu sur une écuelle de la fosse 7 de Cazèles (Rabastens, Tarn), daté du Bronze final IIIb.

Les formes de la céramique

Les vases les plus nombreux sont les coupes et les plats tronconiques. À l'opposé du Bronze final IIIa, ces récipients présentent des bords simples, biseautés ou à marli simple. Leur surface interne est parfois ornée de larges méplats couvrants. Certains éléments de bords suggèrent des formes ouvertes, telles des petites écuelles ouvertes arrondies ou au profil fermé arrondi. Par ailleurs, une urne à col court et bord épaissi est ornée de cannelures verticales (fig. 15, n° 16). Un récipient analogue est connu sur le site du Laouret, sur la terrasse LA2 (Gascó *et al.* 1996).

CONCLUSION SUR LE BRONZE FINAL IIIb

Les ensembles qui se rapportent à cette période sont peu nombreux et n'ont livré que peu de mobilier. Parmi eux, la structure 1038 a fourni un petit lot comprenant un décor incisé qui semble se rapprocher d'une figuration anthropomorphe. Ce type de décor est fréquent dans le groupe Mailhac I. Notons toutefois que ce décor figure les détails des mains et du "visage". Ce type de figuration est extrêmement rare dans le groupe Mailhac I. À l'exception de cette structure, l'ensemble de l'ornementation des céramiques se compose de motifs géométriques - méandres et pendentifs - obtenus soit par incision, soit à la cordelette. Il convient de signaler l'absence de motifs géométriques ornant les bords de plat, notamment les triangles hachurés. Ce caractère est pourtant fréquent dans le Bronze final IIIb régional (Carozza 1994 ; Séguier 1989). Au Clot, les formes sont rarement complètes ou restituables. On remarque un nombre important d'écuelles carénées ou au profil ouvert arrondi. Les vases de grande contenance au profil arrondi sont presque toujours ornés de cordons digités. Cette technique connaît un fort développement au détriment de celle des impressions digitées ou au bâtonnet.

3

Le site de Lacaze-Haute

Localisé à proximité immédiate du site du Clot, au sud de ce dernier, le gisement de Lacaze-Haute est implanté au pied d'un petit coteau sur lequel est établi le hameau du même nom. Le niveau archéologique conservé à la base des labours se présente sous la forme d'une nappe de vestiges non structurée, d'une cinquantaine de mètres carrés de superficie et épaisse d'une trentaine de centimètres au maximum. La base de cette couche, que signale la présence d'une petite dépression naturelle, repose sur une fine strate de molasse, extrêmement riche en mollusques. Ce niveau peut témoigner d'une phase relativement humide, ou plus simplement d'une zone anciennement marécageuse, ces terrains étant encore de nos jours très mal drainés et relativement humides une bonne partie de l'année. Cette petite aire, qui a fourni un mobilier attribuable au Bronze final II,

semble totalement isolée. Les sondages d'évaluation pratiqués en périphérie, complétés par un décapage extensif lors de l'opération de fouille, n'ont en effet révélé aucune extension du site. Si la conservation de ces vestiges est probablement due à la présence de la dépression du substrat molassique ("chenal" comblé), en revanche les modalités de leur dépôt restent incertaines. L'hypothèse d'une zone de rejet, située en marge d'un habitat qui n'aurait laissé aucune trace, peut bien entendu être envisagée. Mais les vestiges découverts, qui correspondent indéniablement à des détritiques, portent les symptômes d'un séjour en milieu humide, ce qui laisse entrevoir un dépôt dans une zone probablement palustre à l'origine. En tout état de cause, cette nappe de vestiges ne peut être assimilée à un comblement d'une quelconque structure en creux.

Compte tenu du contexte, nous ne pouvons présenter de formes complètes ou graphiquement restituables. Les céramiques se singularisent par la présence de bords ouvragés – cannelures multiples ou facettes – et d'éléments de formes anguleux. En ce qui concerne le registre décoratif, on note que certains plats sont ornés de cannelures en omelette, de cannelures en torsade, ou de cannelures qui dessinent des triangles (fig. 16). Certains de ces éléments peuvent se rapprocher des séries céramiques de l'Albigeois ou du versant sud de la Montagne Noire. Les cannelures en omelette sont représentées à la grotte de la Pyramide (Penne, Tarn), dans les grottes de Buffens (Caunes-Minervois, Aude) et du Gaougnas (Cabrespine, Aude) ou dans la fosse de la Gravette (Cavanac, Aude). Les cannelures en forme de triangle ont été mises au jour sur les sites de la Gravette ou de Buffens (Aude). Ces caractères peuvent être attribués au Bronze final II. Les cannelures en torsade ornent, quant à elles, le plus souvent des jattes à épaulement. On trouve ce type de récipients dans les séries Bronze final II du Midi de la France.

4

Les mobiliers du Clot et de Lacaze-Haute dans leur contexte régional

Les recherches protohistoriques, et plus particulièrement celles axées sur le Bronze final, connaissent un nouvel essor en Albigeois. Il suffit de citer les fouilles des habitats groupés de Pech-Egos à Penne, de l'habitat du Clot sur la rocade de Castres, les nécropoles de Gourjade et du Martinet toujours à Castres, et récemment celle du Causse à Labruguière, ou les découvertes réalisées sur le site de Cordouls à Puylaurens, pour se rendre compte de l'intensité de l'activité de la recherche. Cet article n'a pas pour objet de présenter une synthèse sur le sujet, mais, au travers d'un état de la recherche, de rappeler combien il est nécessaire de multiplier nos investigations pour mieux connaître cette phase de la Protohistoire.

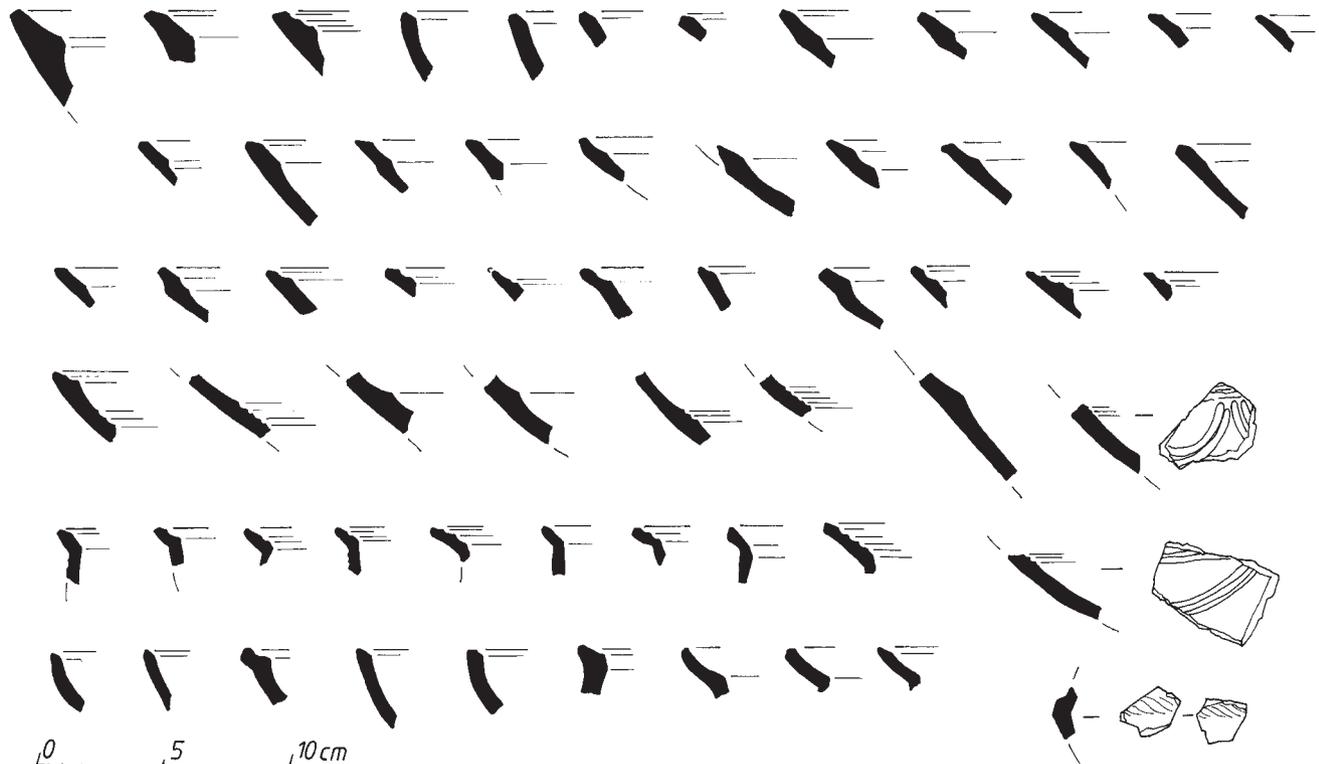
4.1. LA FIN DE L'AGE DU BRONZE : RAPPELS

En 1972, J. Guilaine publiait sa thèse sur "l'Age du bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège" (Guilaine 1972). A ce jour, aucune étude d'ensemble n'a poursuivi cette entreprise. Ce déficit des recherches dans le Midi méditerranéen conduit souvent à reproduire, dans cet espace géographique, des modèles chronologiques propres à la France orientale (colloque de Nemours 1986 : Brun, Morand 1988). C'est à l'occasion de ce colloque de Nemours que P. Pétrequin faisait remarquer que « le dynamisme spécifique des recherches régionales sur l'Age du bronze semble décroître à partir du nord-est vers les marges plus occidentales et méridionales de la France » (Pétrequin 1986). Depuis, l'engagement de divers travaux permet de nuancer ce propos alarmiste. Il convient cependant de reconnaître que les modèles en vigueur dans le Midi de la France sont toujours largement inspirés des propositions de l'archéologie septentrionale. Si le nombre des découvertes a peu augmenté depuis les travaux de J. Guilaine, force est de constater que plusieurs fouilles ont été conduites et publiées notamment dans le bassin audois : Carsac à Carcassonne (Guilaine *et al.* 1986), Médor à Ornaisons (Guilaine *et al.* 1989), le Laouret à Floure (Gascó *et al.* 1996). Ces études contribuent au renouvellement des problématiques.

En Albigeois, des fouilles récentes nous permettent de dresser un état de la question. Les recherches conduites sur les nécropoles du nord Albigeois, travaux dirigés par J.-M. Séguier ou J.-P. Giraud, ont livré de grandes séries en cours d'exploitation. Des sites d'habitat ont également fait l'objet d'investigations.

4.2. LA FIN DE L'AGE DU BRONZE EN BAS LANGUEDOC OCCIDENTAL ET DANS LE BASSIN DE L'AUDE

Nous n'aborderons pas ici la question de la transition entre le Bronze moyen et le Bronze final. L'essentiel de la documentation relative au Bronze final II provient des cavités de la Montagne Noire, ainsi que de rares habitats de plein air tels que le Baous de la Salle à Bize ou celui de la Gravette à Cavanac. Cependant, les séries céramiques de la Cauna de Martrou (Gascó 1983) ou du Roc de Conilhac (Guy 1950) permettent d'isoler un Bronze final probablement ancien. Celui-ci se caractérise par des formes souvent molles – écuelles basses – et à épaulement rond. Des influences méditerranéennes sont très nettement perceptibles dans la série du Roc de Conilhac à Gruissan (Guilaine 1990). Sur le versant sud de la Montagne Noire, les séries céramiques de la grotte du Gaougnas, du Collier ou de Buf-



fens livrent des récipients aux profils anguleux, ornés de fines cannelures horizontales. Les vases ornés de cannelures en torsade et ceux à épaulement – gobelets, urnes ou jattes – sont également fortement représentés au sein de ces ensembles. Des influences continentales y sont nettement perceptibles. Ainsi peut-on évoquer un vase à piédestal orné de cannelures obliques et quelques plats tronconiques décorés de cannelures en ove ou obliques (grotte du Gaougnas). A Caunes-Minervois, la série de la grotte de Buffens se caractérise par un grand nombre de récipients décorés de cannelures en torsade ou en motifs géométriques. A la grotte du Collier comme à celle de Buffens, des jattes surbaissées sont ornées de fines cannelures verticales. Au regard de cette diversité, et sur la seule présence de ces caractères typologiques, il nous semble délicat de fonder une césure chronologique au sein du Bronze final II. La distinction entre une phase IIa et IIb du Bronze final suppose que l'on puisse clairement identifier dans le temps comme dans l'espace les caractères de type continental. Sur le versant sud de la Montagne Noire, ces influences se limitent à des motifs cannelés en arceaux ou en triangle, ou encore à des formes telles que les vases à piédestal. Les décors au peigne ne sont pas représentés. Des attributs novateurs – telles les doubles lignes, non pas incisées mais finement incurvées réalisées au brunissoir – figurent dans un grand nombre de ces séries. Ils sont souvent associés à des formes ou des décors de tradition Bronze final II. Sur le site de la Gravette à Cavanac (fouille J. Vaquer, G. Rancoule, M. Passelac) on note, dans un ensemble homogène, l'association de récipients d'influence orientale – vases à piédestal ornés de fines cannelures obliques – à des formes à épaulement ou carénées, parfois décorées de doubles lignes horizontales. Ce type d'associations est fréquent dans les ensembles issus des grottes. Il est notamment représenté par le groupement de cannelures en torsade et de décors linéaires ou en méandre sur un même vase (Buffens). Cela pourrait indiquer que les caractères typologiques d'influence continentale se développent dans le temps au-delà du Bronze final II. Le Bronze final IIIa, tel qu'il a été défini par J. Guilaine, se caractérise par un amollissement général des formes et un développement des motifs incisés au double trait. En Minervois, les séries de Roucaude à Agel et de Boussecos à Bize montrent le développement des formes ouvertes de type écuelles pansues ou carénées ornées d'incisions linéaires au double trait. L'absence de décors géométriques est notamment perceptible sur les bords des plats. Avec le groupe Mailhac I, le nombre des décors géométriques s'accroît. Outre les figurations anthropomorphes ou zoomorphes, le registre décoratif fait appel à des formes complexes (grecques, chevrons...). Sur le site de Mailhac, mais aussi dans le bassin de l'Aude, on note une communauté stylistique qui se singularise par l'emploi fréquent de pointillés associés aux incisions. Ce type d'association se rencontre à Médor à Ornaisons ou à la Balma Sabatiero à Caunes-Minervois.

4.3. LA FIN DE L'AGE DU BRONZE EN ALBIGEOIS

En Albigeois, de récentes fouilles ont livré des ensembles clos. Un important lot céramique a pu être mis au jour dans la grotte de la Borie-Basse à Livers-Cazelles. Celui-ci se caractérise par la présence, en grand nombre, de récipients aux profils anguleux, carènes ou épaulements. Certains trahissent des influences continentales. Il s'agit de jattes surbaissées ornées de fines cannelures verticales. Ce caractère typologique est bien représenté dans la moyenne vallée du Rhône, où il est parfois attribué au Bronze final IIa (Vital 1991). Des vases semblables ont été découverts dans les grottes de la Pyramide et de la Garenne à Penne (Tarn), ainsi que dans celle de Buffens (Aude). La grotte de la Borie-Basse, a, quant à elle, livré des plats au profil segmenté et un décor au peigne. Le Bronze final II de l'Albigeois se caractérise par des formes carénées, souvent ornées de cannelures horizontales. Les influences continentales y sont manifestes. A l'image du Languedoc, certains caractères typologiques associés à cette phase – comme les formes à épaulement et les ornements de cannelures en torsade – se rencontrent dans des séries plus évoluées. A Castres et à Rabastens, de récentes fouilles ont mis au jour des ensembles clos. On y relève la présence de formes de tradition Bronze final II, comme les jattes carénées ornées de cannelures en torsade, associées à des jattes pansues ou carénées décorées d'incisions linéaires ou en méandre, représentatives du Bronze final IIIa. Ces ensembles clos pourraient donc déjà être rattachés à cette dernière phase. Sur un plan régional, il est possible de rapprocher ces ensembles clos des groupes quercinois ou aquitains. L'évolution de ce Bronze final IIIa a pu être suivie grâce à la stratigraphie de la grotte de la Garenne à Penne (Carozza 1994). Le mobilier de la couche 2 a livré un ensemble de récipients richement ornés d'incisions linéaires ou en motifs géométriques, associés à des pointillés attribuables au Bronze final IIIb. Dans le nord Albigeois et en Bas Quercy, les attributs du groupe Mailhac I sont absents. Au pied du versant nord de la Montagne Noire, des représentations zoomorphes ont été identifiées à la nécropole de la Traytié (Séguier 1989). Toutefois, il faut souligner, dans le cas de ces deux nécropoles, des différences stylistiques notoires avec le groupe Mailhac I, comme l'emploi du trait incisé simple ou des pointillés réalisés à la cordelette.

4.4. LA FIN DE L'AGE DU BRONZE DANS LE BASSIN DE L'AUDE ET EN ALBIGEOIS

Si la notion de rupture Bronze final IIa-IIb semble communément admise en France orientale, moyenne vallée du Rhône et Languedoc oriental, aucun indice de poids ne permet de valider ou d'invalider cette notion au sujet du bas-

sin Audois et de l'Albigeois. Il est possible d'individualiser, au sein du Bronze final II, des influences continentales. En pays albigeois, et plus rarement sur le versant sud de la Montagne Noire, certains de ces caractères – tels que les jattes surbaissées – pourraient être rapportés à des influences anciennes. L'aire de diffusion de ces caractères, peut-être spécifiques du Bronze final IIa, est comprise entre la vallée du Rhône et le Périgord et inclut les causses du Larzac et du Quercy. Les vases à piédestal et les plats décorés de cannelures en arceaux ou obliques correspondent également à des apports continentaux. Ces stimuli continentaux, souvent attribués au groupe France orientale, semblent se développer durant la fin du Bronze final II, tant en Languedoc occidental qu'en Albigeois. Pour certains, ils caractérisent la phase IIb du Bronze final. C'est durant cette même période que des influences quercinoises sont perceptibles en Albigeois. Les séries issues des sites de Lacaze-Haute à Castres (Tarn) et de la Pyramide à Penne (Tarn) illustrent ce propos au même titre que celles découvertes à la grotte de Buffens (Aude) ou à l'abri du Collier (Aude), sites localisés sur le versant sud de la Montagne Noire. Ces ensembles se caractérisent par la présence de céramiques aux formes héritées du substrat Bronze final II, carénées ou à épaulement, ornées de motifs linéaires et de fins pointillés estampés. Ce type de récipients et ces thèmes décoratifs sont largement répandus en domaine aquitain, en Périgord ou en Quercy. Parallèlement à cette tendance, il convient de signaler un apparent renouvellement des formes qui se définit par l'apparition d'écuelles biconiques. L'ensemble de ces caractères permet de définir un groupe Bronze final IIIa. Alors qu'elles demeurent anecdotiques en Languedoc occidental, ces influences sont, en Albigeois, très souvent mêlées à des éléments récurrents tels que des jattes carénées ornées de torsades. Le Bronze

final IIIa tel que nous avons pu le définir à partir des ensembles du Minervois est propre au Languedoc occidental. Il est à la source même du groupe Mailhac I. Ce groupe a souvent été considéré comme un ensemble homogène occupant un vaste espace géographique. Cependant, en Languedoc, des particularismes clairement identifiés permettent d'individualiser des sous-groupes. Des différences importantes existent entre les séries céramiques issues du Bas Languedoc oriental et occidental. Les formes des céramiques diffèrent : le registre décoratif, s'il s'inspire de thèmes semblables, présente des traitements différents. Dès que l'on s'éloigne des zones littorales, on observe une disparition ou une transformation rapide des décors et des formes. Ce cas de figure se présente en Languedoc oriental dans la zone des Garrigues (Dedet 1991). Vers l'ouest, l'extension du groupe Mailhac I se limite au seuil de Naurouze (site de Lestrade à Mireval-Lauragais ; Passelac 1983). En Albigeois, certains caractères propres au groupe Mailhac I sont présents. Des représentations zoomorphes traitées au trait simple ont été reconnues à la nécropole de la Traytié (Séguier 1989). Elles sont spécifiques au sud Albigeois. Les différences stylistiques, caractérisées notamment par l'emploi de pointillés parfois obtenus à la cordelette, singularisent ce groupe de sites. Dans le nord Albigeois, en l'absence de figurations schématiques de type Mailhac I, les ensembles céramiques montrent certaines connexions avec le Languedoc occidental tout en développant des spécificités liées au substrat local (Carozza 1994).

* L. C. Allocataire de recherche, UMR 150, CNRS-EHESS, 56 rue du Taur – 31000 Toulouse. Le § 4 est de cet auteur.

A. L. Contractuelle AFAN.

F. P. CDI AFAN, antenne Grand Sud-Ouest

Références bibliographiques

Barrié et al. 1976 : BARRIÉ (P.), GUILAINE (J.) et VAQUER (J.) – La grotte Sabatiero à Caunes-Minervois (Aude). *B.SocAude.*, 76, 1976, pp. 107-120.

Borello 1986 : BORELLO (M.-A.) – *Un village du Bronze final. Cortailod-Est. La céramique.* Neuchâtel, 1986, 100 p., 78 fig. (Archéologie Neuchâteloise, 2).

Borello, Gross 1988 : BORELLO (M.-A.) et GROSS (E.) – Nouvelle approche dans l'étude des céramiques du Bronze final dans la région des lacs du pied du Jura. In : BRUN (P.) et MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes.* Colloque de Nemours 1986. APRAIF, 1988, pp. 75-102 (Mém. Musée Préhist. Ile de France, 1).

Brun, Mordant 1988 : BRUN (P.) et MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes.* Colloque de Nemours 1986. APRAIF, 1988, 659 p. (Mém. Musée Préhist. Ile de France, 1).

Carozza 1991 : CAROZZA (L.) – *La fin de l'âge du Bronze en pays albigeois.* Mémoire de diplôme de l'EHESS. Toulouse, 1991, 160 p., 144 pl.

Carozza 1992 : CAROZZA (L.) – *Pour une approche typologique et statistique des céramiques de la fin de l'âge du Bronze : L'exemple de la grotte du Gaougnas à Cabrespine (Aude).* Mémoire de DEA, EHESS, Toulouse, 1992, 150 p.

Carozza 1994 : CAROZZA (L.) – *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Albigeois.* Toulouse, 1994, 206 p. (Archives d'Ecologie Préhistorique, 13).

Carozza, Gascó 1988 : CAROZZA (L.) et GASCÓ (J.) – La céramique des habitats groupés de Penne (Tarn) à la fin de l'Age du Bronze. In : *Peuplement et vie quotidienne depuis 100 000 ans : 10 ans d'archéologie tarnaise.* Actes du colloque d'Albi (mai 1988), pp. 105-114, 9 fig.

Costantini et al. 1985 : COSTANTINI (G.), DEDET (B.), FAGES (G.) et VERNHET (A.) – Vestiges de peuplement du Bronze Final II au premier Age du Fer dans les Grands Causses. *RANarb*, 18, 1985, pp. 1-125, 122 fig.

Dedet 1985 : DEDET (B.) – Les gisements lagunaires à l'Age du Bronze Final. In : DEDET (B.) et PY (M.) – *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier âge du Fer.* Caveirac, ARALO, 1985, pp. 5-46 (cahier, 13).

- Dedet 1989** : DEDET (B.) – Du Bronze final au premier Age du fer en Languedoc oriental : état de la question. In : *Eléments de protohistoire rhodanienne et alpine*, 2, La période de Hallstatt. Lyon, 1989, pp. 5-20.
- Dedet et al. 1985** : DEDET (B.), PY (M.) et SAVAY-GUERRAZ (H.) – *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier âge du fer. II- Sondages et sauvetages programmés (1976-1979)*. Caveirac, ARALO, 1985, 144 p. (cahier, 12).
- Evin 1988** : EVIN (J.) – Intérêt de la méthode de datation par le carbone 14 avant et après correction pour les périodes de l'Age du Fer et de l'Age du Bronze. In : *Eléments de protohistoire rhodanienne et alpine*, 1. Lyon, 1988, pp. 5-17, 5 fig.
- Gascó 1983** : GASCÓ (J.) – L'Age du Bronze à la Cauna de Martrou, ou grotte de Villemauray (Mas-de-Cours, Aude). *L'Anthropologie*, 87, 1983, pp. 99-112, 18 fig.
- Gascó 1985** : GASCÓ (J.) – Présentation de la stratigraphie de la fin de l'Age du Bronze en plein air, le site de Pech-Egos, à Penne (Tarn). *BSocMéréd-SpéleoPréhist*, XXV, 1985, pp. 69-79, 7 fig.
- Gascó 1988** : GASCÓ (J.) – L'Age du Bronze Final en Languedoc occidental. Etat de la Question. In : BRUN (P.) et MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Colloque de Nemours 1986. APRAIF, 1988, pp. 465-479 (Mém. Musée Préhist. Ile de France, 1).
- Gascó 1991** : GASCÓ (J.) – La chronologie de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer en France méditerranéenne et en Catalogne. In : GUILAINE (J.) et GUTHERZ (X.) dir. – *Autour de Jean Arnal*. Montpellier, Direction des Antiquités du Languedoc Roussillon., 1991, pp. 385-408.
- Gascó, Guilaïne 1989** : GASCÓ (J.) et GUILAINE (J.) – Médor et la chronologie de la fin de l'Age du Bronze en Languedoc. In : GUILAINE (J.) dir. – *Médor Ornaisons*. Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, 1989, pp. 217-223, 3 fig.
- Gascó et al. 1986** : GASCÓ (J.), GUILAINE (J.) et SOL (J.) – Le Laouret (Floure, Aude) un site de hauteur de l'âge du Bronze final : la céramique. *RANarb*, 19, 1986, pp. 321-330, 8 fig.
- Gascó et al. 1996** : GASCÓ (J.), CAROZZA (L.), FRY (R.), FRY (S.), VIGNE (J.-D.) et WAINWRIGHT (J.) – *Le Laouret et la montagne d'Alaric à la fin de l'Age du bronze*. Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, 1996, 450 p. (Archéologie en Terre d'Aude).
- Giraud 1988** : Giraud (J.-P.) – La nécropole protohistorique de Gourjade à Castres, note préliminaire. In : *Peuplement et vie quotidienne depuis 100000 ans : 10 ans d'archéologie tarnaise*. Actes du colloque d'Albi (mai 1988), pp. 115-123.
- Gomez 1980** : GOMEZ (J.) – *Les cultures de l'Age du Bronze dans le Bassin de la Charente*. Périgueux, éd. Fnalac, 1980.
- Gomez et al. 1988** : GOMEZ (J.), GRUET (M.) et PAUTREAU (J.-P.) – La période du Bronze Final IIb-IIIa en Centre Ouest. In : BRUN (P.) et MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Colloque de Nemours 1986. APRAIF, 1988, pp. 517-521 (Mém. Musée Préhist. Ile de France, 1).
- Guilaïne 1972** : GUILAINE (J.) – *L'Age du Bronze en Languedoc Occidental, Roussillon, Ariège*. Paris, Soc. Préhist. Franç., 1972, 460 p., 134 fig., IX pl. (Mém. Soc. Préhist. Fr., IX).
- Guilaïne 1990** : GUILAINE (J.) – *Le Bronze final du Midi de la France : questions d'actualité*. Mém. en hommage à Pierre Roland Giot, 1990, pp. 227-233, 2 fig. (suppl. à la RAO, 2).
- Guilaïne 1995** : GUILAINE (J.) dir. – *Temps et espace dans le Bassin de l'Aude du Néolithique à l'âge du Fer*. Action Thématique Programmée. Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, 1995, 442 p.
- Guilaïne et al. 1986** : GUILAINE (J.), RANCOULE (G.), VAQUER (J.) et PASSELAC (M.) – *Carsac, une agglomération protohistorique en Languedoc*. Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, 1986, 261 p., 24 pl.
- Guilaïne et al. 1989** : GUILAINE (J.) dir., VAQUER (J.), COULAROU (J.) et TREINEN-CLAUSTRE (F.) – *Ornaisons/Médor, archéologie et écologie d'un site de l'Age du Cuivre, de l'Age du Bronze Final et de l'Antiquité tardive*. Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, 1989, 314 p.
- Guy 1950** : GUY (M.) – La station du Roc de Conilhac, Gruissan (sondage III). *RStLig*, 1950, XVI, pp. 118-125.
- Janin 1992** : JANIN (Th.) – L'évolution du Bronze final IIIb et la transition Bronze-Fer en Languedoc Occidental d'après la culture matérielle des nécropoles. *DocAMérid*, 15-1992, pp. 234-259.
- Janin 1994** : JANIN (Th.) – *La nécropole du Moulin à Mailhac (IX^e-VIII^e siècle avant notre ère) et les pratiques funéraires de l'Age du Bronze Final en Bas-Languedoc audois*. Thèse de doctorat, Toulouse, EHESS, 1994, 2 vol., 175 fig.
- Lagarigue 1993** : LAGARRIGUE (A.) – *Aspect de la fin de l'Age du bronze en Haut-Quercy, d'après l'étude d'une partie du mobilier céramique de la grotte aux Poteries, commune de Vers (Lot)*. Mémoire de maîtrise, université Toulouse le Mirail, 1993, 2 vol.
- Lauriol 1958** : LAURIOL (J.) – Les fonds de cabane du Baous de la Salle à Bize. *CahLig*, 7, 1958, pp. 16-51.
- Lautier, Müller 1978** : LAUTIER (J.) et MÜLLER (A.) – Le champ d'urnes de la Maladrerie à Albi. *RTarn*, 91, 1978, pp. 447-463.
- Lorblanchet, Genot 1972** : LORBLANCHET (M.) et GENOT (L.) – Quatre années de recherche préhistorique dans le Haut-Quercy. *BSocLittScient-ArtLot*, 1972, pp.148-151.
- Louis, Taffanel 1955-1960** : LOUIS (M.) et TAFFANEL (O. et J.) – *Le premier Age du Fer Languedocien. I- Les Habitats*. 1955, 207 p., 170 fig. ; *II- Les nécropoles à incinération*. 1958, 262 p., 213 fig. ; *III- Les tumulus. Conclusions*. 1960, 424 p. Bordighera/Montpellier, Inst. Intern. d'Et. Lig. (Coll. Monogr. Préhist. et Archéol. III).
- Passelac 1983** : PASSELAC (M.) – L'habitat du Bronze final IIIb de l'Estrade à Mireval-Lauragais (Aude). *DocAMérid*, 6, 1983, pp. 7-12.
- Pétrequin 1986** : PÉTREQUIN () – Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des champs d'urnes. *BPrHistFr*, 83, 5, 1986, p. 79.
- Pons et al. 1994** : PONS (F.), CAROZZA (L.), GAROTIN (B.) et LAGARRIGUE (A.) – Castres, "Le Clot", "Lacaze-Haute", et "Les Barradières". DFS de sauvetage urgent, Toulouse, SRA Midi-Pyrénées, 1994, 184 p.
- Roussot Larroque 1988a** : ROUSSOT LARROQUE (J.) – Le "Rhin-Suisse-France orientale" et l'Aquitaine. In : BRUN (P.) et MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Colloque de Nemours 1986. APRAIF, 1988, pp. 481-511, 15 fig. (Mém. Musée Préhist. Ile de France, 1).
- Roussot Larroque 1988b** : ROUSSOT LARROQUE (J.) – Vent d'Est vent d'Ouest- Rhin-Suisse France orientale et Bronze Atlantique. In : BRUN (P.) et MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Colloque de Nemours 1986. APRAIF, 1988, pp. 512-516 (Mém. Musée Préhist. Ile de France, 1).
- Séguier 1979** : SÉGUIER (J.-M.) – Note préliminaire sur les occupations préhistoriques de la grotte de Lacalm. *BFédTarnSpéleoArchéol*, 16, 1979, pp. 44-53.
- Séguier 1988** : SÉGUIER (J.-M.) – L'occupation des petits causses du laurécois (Tarn) du Néolithique à l'Age du Bronze. In : *Peuplement et vie quotidienne depuis 100000 ans : 10 ans d'archéologie tarnaise*. Actes du colloque d'Albi (mai 1988), pp. 87-99, 9 fig.
- Séguier 1989** : SÉGUIER (J.-M.) – *Recherches sur l'Age du Bronze Final et sur le Premier Age du Fer dans le Sud de l'Albigeois*. Mémoire de l'EHESS, Toulouse, 1989, 234 p., 94 fig.
- Vital 1986** : VITAL (J.) – La grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche. *BPrHistFr*, 83, 11-12, 1986, pp. 503-541.
- Vital 1990** : VITAL (J.) – *Protohistoire de défilé de Donzère. L'âge du Bronze dans la Baume des Anges (Drôme)*. Paris, MSH, 1990, 152 p. (Doc. d'Archéol. Franç., 28).